

DATAFFECTS

Artistes : Cécile Babiole, LAb[au], Julie Morel, Rodolfo Peraza,
Robert Saucier, Véronique Savard, Dominique Sirois, Mathieu Zurstrassen

Commissaire : Nathalie Bachand

du 11 février au 9 avril 2022

Invitations courriel
Communiqués de presse
Capsules vidéo

UQAM

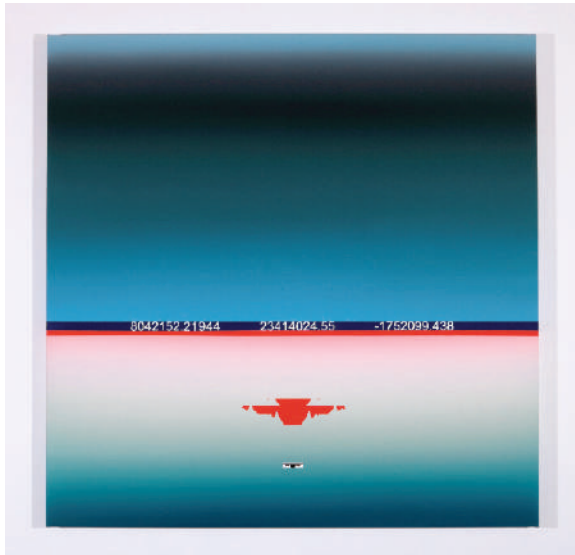
Bulletin de la Faculté des arts. 27 janvier 2022
Actualités UQAM. 21 février 2022
Bulletin de la Faculté des arts. 24 février 2022
Actualités UQAM. 8 mars 2022

COUVERTURE MÉDIATIQUE

Le Devoir. 15 janvier 2022
Thot Cursus. 19 janvier 2022
La Presse. 27 janvier 2022
Fédération Wallonie-Bruxelles. 4 février 2022
Infolettre Délégation générale Wallonie-Bruxelles. 4 février 2022
Voies culturelles des Faubourgs. 9 février 2022
Le Cahier. 17 février 2022
Graff Diffusion. 7 mars 2022
Infolettre Quartier des Spectacles. 24 mars 2022
Vie des arts. 3 septembre 2022

La Galerie de l'UQAM est une galerie universitaire consacrée à l'art contemporain

Visionner en ligne | View online



Veronique Savard, *Perihelion 1*, 2018-11-06/03.27, *NCI Sun Based Frame*, 2020-2021, de la série *Touching the Sun: "Let's see what lies ahead"* (Parker 2017), 2018-2025, huile sur toile, 122 x 122 cm. Source : NASA. Crédit photo : Richard-Max Tremblay

DATAFFECTS

Commissaire : Nathalie Bachand

Dates : 19 janvier - 26 février 2022
 Vernissage : mardi 18 janvier, 17 h 30
 + ÉVÈNEMENT FACEBOOK

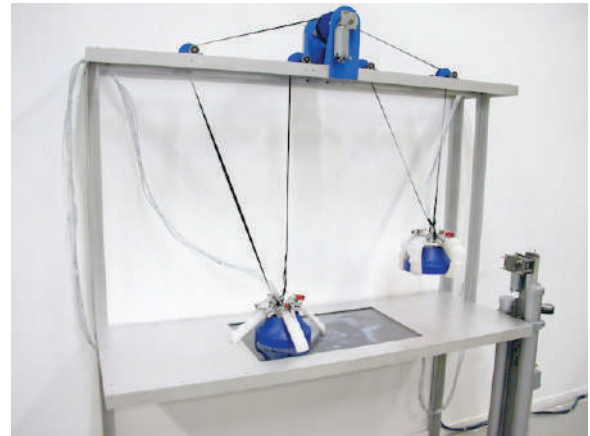
La Galerie de l'UQAM lance la nouvelle année avec *DatafectS*, une riche exposition de groupe rassemblant sept artistes et un collectif (Canada, France, Belgique, Cuba, États-Unis) sous le commissariat de Nathalie Bachand. Avec l'appui de la Wallonie-Bruxelles International et de la Délégation générale Wallonie-Bruxelles au Québec, *DatafectS* examine les enjeux que soulèvent les télécommunications, en explorant notamment l'espace que nous leur accordons, leurs aléas, leurs failles et leurs excès, la manière dont nous en sommes affectés ainsi que la notion d'hyperconnexion.

Ces vingt dernières années, nous sommes passés d'un rapport privilégié aux technologies à une omniprésence de celles-ci, du moins dans l'hémisphère nord-occidental. Ailleurs, on attend encore l'accès au wifi public et l'Internet à domicile. Cette présence constante des nouvelles technologies contribue par ailleurs à l'amplification d'un effet de charge mentale.

Peu de nos interrelations sont libres d'un lien avec le numérique et, par conséquent, d'un potentiel d'instantanéité. Ce faisant, les distances réduites par nos moyens de communication deviennent autant de raccourcis vers une sollicitation constante et une mise à jour en temps réel de l'état du monde. Véhicule agile, les données numériques sont une « matière » volatile, qui pourtant nous relie.

N. B. Consultez notre site web avant de vous déplacer pour connaître les modalités de visite les plus actuelles (heures d'ouverture, accès, consignes sanitaires, etc.).

+ PLUS D'INFORMATIONS



Robert Saucier, *Auto/OPT*, 2021, robotic and sound installation, aluminum, brass, steel, silicone rubber, ABS plastic, 3D printing, various electrical, electronic and pneumatic components, motors. Credit: Robert Saucier

DATAFFECTS

Curator: Nathalie Bachand

Dates: January 19 - February 26, 2022
 Opening: Tuesday, January 18, 5:30 p.m.
 + FACEBOOK EVENT

Galerie de l'UQAM launches the new year with *DatafectS*, a rich group exhibition bringing together seven artists and a collective (Canada, France, Belgium, Cuba, United States) curated by Nathalie Bachand. With the support of Wallonie-Bruxelles International and the Délégation générale Wallonie-Bruxelles au Québec, *DatafectS* examines questions of telecommunications by exploring the space we allow them, their hazards, flaws and excesses, and how we are affected by them, and by the idea of hyper-connection.

In the past two decades we have moved from the prospect of exciting connections with technology to its omnipresence, at least in the north-western hemisphere. Elsewhere, people are still awaiting access to public Wi-Fi and to the Internet at home. The continuous presence of new technologies also tends to increase our mental workload.

Most of our relationships have some link to the digital sphere, and this can make connection instantaneous. The immediacy of our means of communication makes them shortcuts to continual solicitation and to a real-time updating on the state of the world. Digital data are swift vectors of information, "matter" that is volatile yet binding.

Note: Visit our website before heading over to know more about our most recent visiting guidelines (opening hours, access, health and safety measures, etc.).

+ MORE INFORMATION

PARTENAIRES / SUPPORT PROVIDED BY



GALERIE DE L'UQAM
 Université du Québec à Montréal
 1400, rue Berri
 Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
 mardi - samedi, 12 h - 18 h
 Entrée libre



site web - Galerie de l'UQAM

Fermeture pour les fêtes à partir du 18 décembre 2021 jusqu'au 19 janvier 2022

Ce courriel a été envoyé à l'adresse rdpgalerieuqam@gmail.com, car vous êtes abonné.e.s à nos communications. Pour mettre à jour vos préférences d'abonnement, [clicquez ici](#). Pour vous désabonner, [clicquez ici](#).

This email was sent to rdpgalerieuqam@gmail.com, because you are subscribed to our communications. To update your subscription preferences, [click here](#). To unsubscribe, [click here](#).

La Galerie de l'UQAM est une galerie universitaire dédiée à l'art contemporain

Visionner en ligne | View online



English follows



Véronique Savard, *Perihelion 1*, 2018-11-06/03.27_HCI Sun Based Frame, 2020-2021, de la série *Touching the Sun*: "Let's see what lies ahead" (Parker, 2017), 2018-2025, huile sur toile, 122 x 122 cm. Source : NASA. Crédit photo : Richard-Max Tremblay

REPORT DES EXPOSITIONS EN SALLE AU 11 FÉVRIER

Suite au resserrement des mesures sanitaires en raison du contexte pandémique, veuillez noter que l'ouverture des expositions *DataffectS* et *Émylie Bernard. faire avec* est reportée au 11 février prochain.

D'ici là, le public est invité à profiter des derniers moments de l'exposition *Que savez-vous de moi ?* dans les vitrines extérieures du pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM. L'exposition présente une longue phrase écrite à quatre mains par les artistes Céline Huyghebaert et Sophie Jodoin déployée à travers les six vitrines extérieures de la galerie, comme les pages d'un livre ouvert.

Quant à la colossale exposition virtuelle *L'art au Canada comme acte d'histoire*, cette dernière se poursuit jusqu'en mai 2023.

LA NUIT DES IDÉES LANCE L'ANNÉE 2022

À vos agendas ! Le 27 janvier prochain, la Galerie de l'UQAM et le Consulat général de France à Québec présentent une nouvelle édition de *La nuit des idées* en mode virtuel. Le thème de cette année, *(Re)construire ensemble*, permet une grande diversité de réflexions qui sont explorées tout au long de l'évènement par des personnalités aux parcours uniques. Il interroge nos rapports au monde, aux territoires et aux communautés, mais soulève aussi la nécessité d'explorer des alternatives dans nos manières de vivre et d'appréhender le futur.

+ PLUS D'INFORMATIONS SUR NOTRE SITE WEB



Émylie Bernard, *chanter dans mon lit*, 2019 - screenshot of the video performance, various lengths.

POSTPONEMENT OF THE ON-SITE EXHIBITIONS TO FEBRUARY 11

Following the tightening of health measures due to the pandemic context, please note that the exhibitions opening of *DataffectS* et *Émylie Bernard. faire avec* is postponed to February 11.

Until then, the public is invited to experience the exhibition *Que savez-vous de moi ?* as it enters its final moments in the outdoor windows of the Judith-Jasmin Pavilion at UQAM. The exhibition presents a long sentence written by artists Céline Huyghebaert and Sophie Jodoin, displayed through the six outdoor windows of the gallery, like the pages of an open book.

As for the colossal online exhibition *Canadian Art as Historical Act*, it will be maintained until May 2023.

LA NUIT DES IDÉES LAUNCHES 2022

Save the date! On January 27, Galerie de l'UQAM and the Consulate General of France in Quebec City will present a new edition of *La nuit des idées* in virtual format. This year's theme, *(Re)construire ensemble*, allows for a great diversity of reflections that are explored throughout the event by leading figures with unique backgrounds. It questions our relationship to the world, to territories and to communities, but also raises the need to explore alternatives in our ways of living and envisioning the future.

+ MORE INFORMATION ON OUR WEBSITE

PARTENAIRES / SUPPORT PROVIDED BY



GALERIE DE L'UQAM
Université du Québec à Montréal
1400, rue Berri
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120



site web - Galerie de l'UQAM

Nos espaces d'exposition sont fermés. De retour le 11 février 2022 !

Ce courriel a été envoyé à l'adresse rdpgalerieuqam@gmail.com, car vous êtes abonné.e.s à nos communications. Pour mettre à jour vos préférences d'abonnement, [cliquez ici](#). Pour vous désabonner, [cliquez ici](#).

This email was sent to rdpgalerieuqam@gmail.com, because you are subscribed to our communications. To update your subscription preferences, [click here](#). To unsubscribe, [click here](#).

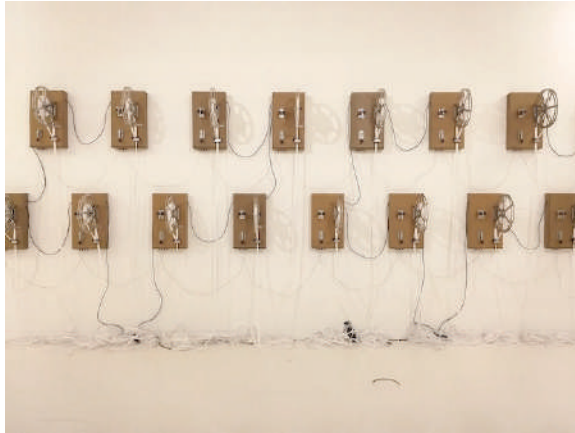
© Galerie de l'UQAM, 2022 | Tous droits réservés

La Galerie de l'UQAM est une galerie universitaire dédiée à l'art contemporain

Visionner en ligne



English follows



LAB[jau], WHGW (What Hath God wrought?), 2016, MDF, électronique et mécanique faites sur mesure, imprimantes, 60 x 30 x 15 cm (chaque)

La Galerie de l'UQAM est ravie d'ouvrir à nouveau ses portes au public avec les expositions *DataffectS* et *Émylie Bernard. faire avec*. N'oubliez pas que le vernissage se tiendra ce jeudi à 17 h 30. Célébrez avec nous l'ouverture des premières expositions présentées à la Galerie en 2022 !

DATAFFECTS

Commissaire : Nathalie Bachand

Artistes : Cécile Babiole, LAB[jau], Julie Morel, Rodolfo Peraza, Robert Saucier, Véronique Savard, Dominique Sirois, Mathieu Zurstrassen

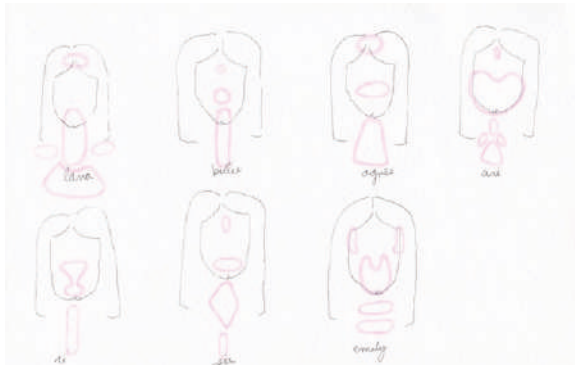
Dates : 11 février - 9 avril 2022
Vernissage : jeudi 10 février, 17 h 30 - 19 h 30

+ ÉVÈNEMENT FACEBOOK

La Galerie de l'UQAM lance la nouvelle année avec *DataffectS*, une riche exposition de groupe rassemblant sept artistes et un collectif (Canada, France, Belgique, Cuba, États-Unis) sous le commissariat de Nathalie Bachand. Avec l'appui de la Wallonie-Bruxelles International et de la Délégation générale Wallonie-Bruxelles au Québec, *DataffectS* examine les enjeux que soulèvent les télécommunications, en explorant notamment l'espace que nous leur accordons, leurs aléas, leurs failles et leurs excès, la manière dont nous en sommes affectés ainsi que la notion d'hyperconnexion.

N.B. Consultez notre site web avant de vous déplacer pour connaître les modalités de visite les plus actuelles (heures d'ouverture, accès, consignes sanitaires, etc.).

+



Émylie Bernard, les résonances, 2020, dessin à l'encre et au crayon, 16 x 12 cm

ÉMYLIE BERNARD. FAIRE AVEC

Finissante de la maîtrise en arts visuels et médiatiques, UQAM

Dates : 11 février - 9 avril 2022
Vernissage : jeudi 10 février, 17 h 30 - 19 h 30

+ ÉVÈNEMENT FACEBOOK

L'exposition *faire avec* d'Émylie Bernard se déploie autour des stratégies utilisées par l'artiste pour faire avec son diagnostic de trouble d'anxiété généralisée. À travers la vidéoproduction, le dessin, le cyanotype, l'écriture et les rituels méditatifs, elle en explore le pouvoir créateur, examinant les origines, les causes, les symptômes et les traitements de cette forme de détresse subjective. L'artiste puise ainsi à même son anxiété pour lui donner forme, sans la détourner ou la dissimuler. À travers une démarche introspective, humble et sensible, elle transforme son mal-être en une quête agitative.

N.B. Consultez notre site web avant de vous déplacer pour connaître les modalités de visite les plus actuelles (heures d'ouverture, accès, consignes sanitaires, etc.).

+ PLUS D'INFORMATIONS SUR LES EXPOSITIONS



LA NUIT DES IDÉES. (RE)CONSTRUIRE ENSEMBLE

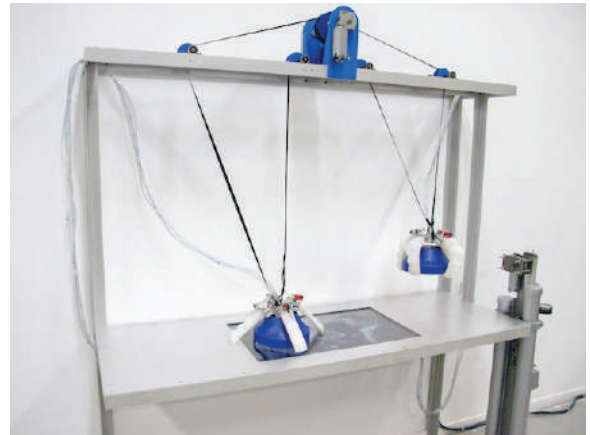
La nuit des idées de la Galerie de l'UQAM entre dans un temps plus long : celui de l'archive. Nous vous invitons à découvrir les conversations filmées en ligne !

Invité-e-s : Caroline Quach-Thanh, Jean Claude Ameisen, Pierre Baumann, Marie-Charlotte Franco, Maryse Goudreau

Animation : Marie-Andrée Lamontagne
Commissaire de l'évènement : Louise Déry

Retrouvez les discussions ici

+ PLUS D'INFORMATIONS



Robert Saucier, Auto/OPT, 2021, robotic and sound installation, aluminum, brass, steel, silicone rubber, ABS plastic, 3D printing, various electrical, electronic and pneumatic components, motors. Credit: Robert Saucier

Galerie de l'UQAM is delighted to open its doors to the public once again with two new exhibitions : *DataffectS* and *Émylie Bernard. faire avec*. Don't forget the opening this Thursday at 5:30 pm. Come celebrate with us the first exhibitions presented at the Gallery in 2022!

DATAFFECTS

Curator: Nathalie Bachand

Artistes : Cécile Babiole, LAB[jau], Julie Morel, Rodolfo Peraza, Robert Saucier, Véronique Savard, Dominique Sirois, Mathieu Zurstrassen

Dates: February 11 - April 9, 2022
Vernissage: Thursday, February 10, 5:30 - 7:30 p.m.

+ FACEBOOK EVENT

Galerie de l'UQAM launches the new year with *DataffectS*, a rich group exhibition bringing together seven artists and a collective (Canada, France, Belgium, Cuba, United States) curated by Nathalie Bachand. With the support of Wallonie-Bruxelles International and the Délégation générale Wallonie-Bruxelles au Québec, *DataffectS* examines questions of telecommunications by exploring the space we allow them, their hazards, flaws and excesses, and how we are affected by them, and by the idea of hyper-connection.

Note: Visit our website before heading over to know more about our most recent visiting guidelines (opening hours, access, health and safety measures, etc.).

+



Émylie Bernard, *la collection*, 2021, pillowcases, various dimensions

ÉMYLIE BERNARD. FAIRE AVEC

Graduating Master's student in visual and media arts (MFA), UQAM

Dates: February 11 - April 9, 2022

Vernissage: Thursday, February 10, 5:30 - 7:30 p.m.

+ FACEBOOK EVENT

Exhibition *faire avec* unfolds around the strategies that artist Émylie Bernard uses to cope with her generalized anxiety disorder. Through videoperformance, drawing, cyanotype, writing and meditative rituals, she explores the creative potential of this form of subjective distress: its origins, causes, symptoms and treatments. The artist thus draws from her anxiety itself, giving it shape without distorting or hiding it. Utilizing an introspective approach, both humble and sensitive, she transforms her malaise into a search for agency.

Note: Visit our website before heading over to know more about our most recent visiting guidelines (opening hours, access, health and safety measures, etc.).

+ MORE INFORMATION ON UPCOMING EXHIBITIONS



LA NUIT DES IDÉES. (RE)CONSTRUIRE ENSEMBLE

Galerie de l'UQAM's *La nuit des idées* enters a longer time frame: that of the archive. We invite you to discover the filmed sessions online!

Guests: Caroline Quach-Thanh, Jean Claude Ameisen, Marie-Charlotte Franco, Pierre Baumann, Maryse Goudreau

Animation: Marie-Andrée Lamontagne
Curator of the event: Louise Déry

Find the discussions here

+ FOR MORE INFORMATIONS

PARTENAIRES



Canada Council
for the Arts



Centre
d'art
de la
Université
de
Montréal



Wallonie - Bruxelles
Internationale
Feel inspired



INSTITUT
FRANÇAIS

CONSULAT
GÉNÉRAL
DE FRANCE
À QUÉBEC

GALERIE DE L'UQAM
Université du Québec à Montréal
1400, rue Berri
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
Mardi - samedi, 12 h - 18 h
Sans frais



site web - Galerie de l'UQAM

Veillez consulter les modalités de visite sur notre site web avant de vous déplacer.

Ce courriel a été envoyé à l'adresse rdgalerieuqam@gmail.com, car vous êtes abonné·e à nos communications.
Pour mettre à jour vos préférences d'abonnement, [clicquez ici](#).
Pour vous désabonner, [clicquez ici](#).

This email was sent to rdgalerieuqam@gmail.com, because you are subscribed to our communications.
To update your subscription preferences, [click here](#).
To unsubscribe, [click here](#).

La Galerie de l'UQAM est une galerie universitaire dédiée à l'art contemporain

Visionner en ligne | View online



UQAM

English follows



Vue de l'exposition Émylie Bernard. *faire avec*, 2022. Galerie de l'UQAM. Photo : Galerie de l'UQAM

PRÉSENTATION D'ARTISTE : ÉMYLIE BERNARD

DATE : Jeudi 10 mars 2022, 17 h 30 - 18 h 30

LIEU : Galerie de l'UQAM

Dans le cadre de la série *L'art observe*

La Galerie de l'UQAM vous invite à une présentation de l'artiste Émylie Bernard, finissante de la maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM. Dans une atmosphère propice aux échanges, l'artiste parlera de sa démarche artistique ainsi que des recherches entreprises durant son parcours académique. Ce sera aussi l'occasion pour Émylie Bernard de révéler les processus et idées qui sous-tendent son exposition.

En français
Entrée libre

+ ÉVÈNEMENT FACEBOOK

À PROPOS DE L'EXPOSITION

L'exposition se déploie autour des stratégies utilisées par l'artiste pour *faire avec* son diagnostic de trouble d'anxiété généralisée. Examinant les origines, les causes, les symptômes et les traitements de cette forme de détresse subjective, elle en explore le pouvoir créateur à travers la vidéoperformance, le dessin, le cyanotype, l'écriture et les rituels méditatifs. L'artiste puise ainsi à même son anxiété pour lui donner forme, sans la détourner ou la dissimuler. À travers une démarche introspective, humble et sensible, elle transforme son mal-être en quête agentive. Dans *faire avec*, Émylie Bernard transpose son expérience sensible et ses recherches sur l'anxiété qu'elle partage dans une pratique empreinte d'une fragilité assumée.



Vue de l'exposition *DataffectS*, 2022. Galerie de l'UQAM. Photo : Galerie de l'UQAM

VISITE COMMENTÉE : DATAFFECTS

DATE : Mercredi 16 mars 2022, 17 h 30 - 18 h 30

LIEU : Galerie de l'UQAM

Dans le cadre de la série *L'art observe*

Joignez-vous à la commissaire Nathalie Bachand ainsi qu'à certain·e·s artistes de *DataffectS* pour une visite commentée conviviale. Dans une ambiance informelle, cette occasion vous permettra de mieux saisir les idées et enjeux que sous-tendent cette riche exposition de groupe rassemblant sept artistes et un collectif (Canada, France, Belgique, Cuba, États-Unis).

En français
Entrée libre

+ ÉVÈNEMENT FACEBOOK

À PROPOS DE L'EXPOSITION

Réunissant une diversité de pratiques artistiques, *DataffectS* examine les enjeux que soulèvent les télécommunications, en explorant notamment l'espace que nous leur accordons, leurs aléas, leurs failles et leurs excès, la manière dont nous en sommes affectés ainsi que la notion d'hyperconnexion. Dans cet ordre d'idées, la commissaire Nathalie Bachand s'interroge sur ce « que révèle cet état d'hyperconnexion – et son absence – sinon que notre perception de la réalité est nécessairement influencée par l'interférence numérique exercée sur notre quotidien, et par son anticipation lorsqu'absent. »

+ PLUS D'INFORMATIONS

PARTENAIRES / SUPPORT PROVIDED BY



GALERIE DE L'UQAM
Université du Québec à Montréal
1400, rue Berri
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
Heures d'ouverture :
Mardi - samedi, 12 h - 18 h
Entrée libre



site web - Galerie de l'UQAM

Ce courriel a été envoyé à l'adresse rdpgalerieuqam@gmail.com, car vous êtes abonné.e.s à nos communications. Pour mettre à jour vos préférences d'abonnement, [cliquez ici](#).
Pour vous désabonner, [cliquez ici](#).

This email was sent to rdpgalerieuqam@gmail.com, because you are subscribed to our communications. To update your subscription preferences, [click here](#). To unsubscribe, [click here](#).

© Galerie de l'UQAM, 2022 | Tous droits réservés

La Galerie de l'UQAM est une galerie universitaire dédiée à l'art contemporain

Visionner en ligne | View online



UQAM



Cliquez sur l'image pour visionner la bande annonce de l'exposition *DatafectS*.

DERNIERS MOMENTS

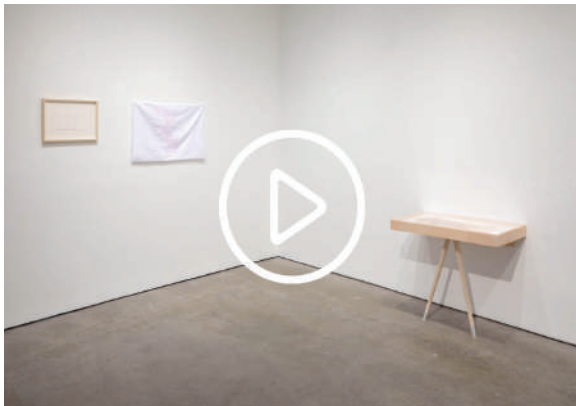
Profitez des derniers jours des expositions *DatafectS* et *Émylie Bernard. faire avec*, qui se concluent le samedi 9 avril !

DATAFFECTS

Ces vingt dernières années, nous sommes passés d'un rapport privilégié aux technologies à une omniprésence de celles-ci, du moins dans l'hémisphère nord-occidental. Peu de nos interrelations sont libres d'un lien avec le numérique et, par conséquent, d'un potentiel d'instantanéité. Ce faisant, les distances réduites par nos moyens de communication deviennent autant de raccourcis vers une sollicitation constante et une mise à jour en temps réel de l'état du monde. Véhicule agile, les données numériques sont une « matière » volatile, qui pourtant nous relie.

ÉMYLIE BERNARD. FAIRE AVEC

L'exposition d'Émylie Bernard se déploie autour des stratégies utilisées par l'artiste pour *faire avec* son diagnostic de trouble d'anxiété généralisée. Examinant les origines, les causes, les symptômes et les traitements de cette forme de détresse subjective, elle en explore le pouvoir créateur à travers la vidéoperformance, le dessin, le cyanotype, l'écriture et les rituels méditatifs. Dans *faire avec*, Émylie Bernard transpose son expérience sensible et ses recherches sur l'anxiété qu'elle partage dans une pratique empreinte d'une fragilité assumée.



LAST MOMENTS

Exhibitions *DatafectS* and *Émylie Bernard. faire avec* are coming to a close on Saturday, April 9!

DATAFFECTS

In the past two decades we have moved from the prospect of exciting connections with technology to its omnipresence, at least in the north-western hemisphere. Most of our relationships have some link to the digital sphere, and this can make connection instantaneous. The immediacy of our means of communication makes them shortcuts to continual solicitation and to a real-time updating on the state of the world. Digital data are swift vectors of information, "matter" that is volatile yet binding.

ÉMYLIE BERNARD. FAIRE AVEC

Exhibition *faire avec* unfolds around the strategies that artist Émylie Bernard uses to cope with her generalized anxiety disorder. Through videoperformance, drawing, cyanotype, writing and meditative rituals, she explores the creative potential of this form of subjective distress: its origins, causes, symptoms and treatments. In *faire avec*, Émylie Bernard transposes her own experience and research on anxiety, sharing her work imbued with a bold fragility.

PARTENAIRES / SUPPORT PROVIDED BY



Conseil des arts du Canada

Canada Council for the Arts



CARTELLE
Centre de la lecture et des lettres de Québec



Walons - Bruxelles International.be



Feel Inspired



UNIVERSITÉ DE WATERLOO

GALERIE DE L'UQAM
Université du Québec à Montréal
1400, rue Berri
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
Mardi - samedi, 12 h - 18 h
Sans frais



site web - Galerie de l'UQAM

Ce courriel a été envoyé à l'adresse rdpgalerieuqam@gmail.com, car vous êtes abonné-e-s à nos communications. Pour mettre à jour vos préférences d'abonnement, [cliquez ici](#).

Pour vous désabonner, [cliquez ici](#).

To unsubscribe, [click here](#).

This email was sent to rdpgalerieuqam@gmail.com, because you are subscribed to our communications.

To update your subscription preferences, [click here](#).

© Galerie de l'UQAM, 2022 | Tous droits réservés

Hyperconnexion et télécommunications : La Galerie de l'UQAM ouvre l'année 2022 avec l'exposition *DataffectS*

Commissaire : Nathalie Bachand

Dates : 19 janvier – 26 février 2022

Vernissage : mardi 18 janvier 2022, 17 h 30

Montréal, le 13 décembre 2021 – La Galerie de l'UQAM lance la nouvelle année avec *DataffectS*, une riche exposition de groupe rassemblant sept artistes et ainsi qu'un collectif (Canada, France, Belgique, Cuba, États-Unis). Sous le commissariat de Nathalie Bachand et avec l'appui de la Wallonie-Bruxelles International et de la Délégation générale Wallonie-Bruxelles au Québec, le projet remet en question les enjeux et les effets liés aux moyens de communication numériques.

L'exposition

Réunissant une diversité de pratiques artistiques, *DataffectS* examine les enjeux que soulèvent les télécommunications, en explorant notamment l'espace que nous leur accordons, leurs aléas, leurs failles et leurs excès, la manière dont nous en sommes affectés ainsi que la notion d'hyperconnexion. Dans cet ordre d'idées, la commissaire Nathalie Bachand s'interroge sur ce « que révèle cet état d'hyperconnexion – et son absence – sinon que notre perception de la réalité est nécessairement influencée par l'interférence numérique exercée sur notre quotidien, et par son anticipation lorsqu'absente. »

Ces vingt dernières années, nous sommes passés d'un rapport privilégié aux technologies à une omniprésence de celles-ci, du moins dans l'hémisphère nord-occidental. Ailleurs, on attend encore l'accès au wifi public et l'Internet à domicile. Cette présence constante des nouvelles technologies contribue par ailleurs à l'amplification d'un effet de charge mentale. Peu de nos interrelations sont libres d'un lien avec le numérique et, par conséquent, d'un potentiel d'instantanéité. Ce faisant, les distances réduites par nos moyens de communication deviennent autant de raccourcis vers une sollicitation constante et une mise à jour en temps réel de l'état du monde. Véhicule agile, les données numériques sont une « matière » volatile, qui pourtant nous relie.

Les données sont au cœur de nos moyens de communication. Elles portent et transportent nos affects – notre ressenti et notre vécu – à travers divers processus de transfert d'informations. Du télégraphe prénumérique à l'Internet, de la géolocalisation au satellite, les moyens par lesquels nous communiquons témoignent d'un rapport au langage. Ce dernier tend à se transformer et à devenir de plus en plus abstrait – jusqu'à éventuellement se résumer à une séquence de 0 et de 1. Cependant, l'envers du décor révèle que ces méthodes de transmission ne sont pas sans conséquence : labeur, exploitation et dégradation écologique sont souvent occultés de l'équation.

À propos des artistes

Cécile Babiolo est une artiste active dans le champ musical d'abord, puis dans les arts électroniques et numériques. Elle associe arts visuels et sonores au travers d'installations et de performances qui interrogent avec singularité et ironie les technologies. En 2016, elle cofonde le collectif *Roberte la Rousse*, groupe cyberféministe qui travaille sur les thèmes de la langue, du genre et de la technologie. Elle est membre, depuis 2013, du collectif d'artistes-commissaires *Le sans titre*. Son travail a été exposé internationalement : Centre Pompidou et Gaité Lyrique à Paris ; iMAL à Bruxelles ; MUTEK et Elektra à Montréal ; FACT à Liverpool ; Musée d'art de Lima ; Musée national d'art de Chine à Beijing et plus encore. Elle est récipiendaire de plusieurs prix et bourses dont le Prix Ars Electronica, un prix du Festival de Locarno, le Prix Scam, la Bourse Pierre Schaeffer, la Bourse Villa Médicis hors les murs, le Prix Transmediale Berlin et un prix du Stuttgart Expanded Media Festival.

babiolo.net

Originaire de Montréal, **Dominique Sirois** détient une maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM et y termine son doctorat. Les projets artistiques de l'artiste ont été diffusés dans plusieurs centres d'artistes au Canada dont le Centre Clark, AXENÉO7 et Latitude 53. Elle a également exposé dans des galeries privées telles que Laroche/Joncas, Blouin Division et Bradley Ertaskiran. Elle a fait plusieurs résidences d'artistes à l'extérieur du Québec, entre autres à Glasgow, à Paris, à Barcelone et à Banff. Lors d'expositions de groupe ou de collaborations, Sirois a présenté son travail au Musée Ludwig de

Budapest, au Commun à Genève, au MOCA de Taipei, au Unicorn Center for Arts à Beijing, à l'iMAL à Bruxelles et à la Fondation PHI pour l'art contemporain à Montréal. Son travail a fait l'objet d'un appui continu du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et du Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC).
dominiquesirois.net

La pratique de **Julie Morel**, alimentée par une volonté d'interroger les relations qu'entretient l'humain avec le langage, se développe sous diverses formes : éditions, dispositifs interactifs, sites Internet, installations, dessins et ateliers collaboratifs. Elle expose régulièrement son travail en France et à l'étranger, dans des institutions (Contemporary Arts Center New Orleans, Centre d'art Neuchâtel, Centre Pompidou à Paris, Glasgow Sculpture Studios, Hawn Gallery à Dallas, etc.) et dans des structures indépendantes (White Space à Zürich, Le Bon Accueil à Rennes, Basekamp à Philadelphie, PARSE NOLA à La Nouvelle-Orléans, etc.). Elle est lauréate de plusieurs prix et bourses, dont la prestigieuse Bourse Fulbright (2016-2017) et le programme « Pratiques singulières, artiste en résidence » de l'UQAM (2017-2018). De 2009 à 2013, elle a créé et codirigé « Géographies variables », un programme de résidences croisées franco-québécoises et, depuis 2016, elle coordonne Incident.res, une résidence d'écriture en arts, avec l'aide financière de la Drac Bourgogne.
julie.incident.net

LAB[au] (laboratory for architecture and urbanism) est un collectif bruxellois composé d'Els Vermang, de Manuel Abendroth et de Jérôme Decock. Ensemble, elle et ils mènent une recherche basée sur la sémantique (art et langage), la sémiotique (art et signe) et l'esthétique (art et signification). Cette recherche est abordée en tenant compte du contexte actuel, qui se caractérise par le changement des formes d'expression. Ce changement au niveau des signes et du langage est principalement causé par les technologies de l'information, mais trouve ses racines dans l'art conceptuel. LAB[au] a été exposé, notamment, au Frac des Pays de la Loire (*X*, Carquefou, 2021), Kunsthal (*Action Reaction*, Rotterdam, 2018), Museum M (*Utopia*, Louvain, 2017), Musée d'art contemporain de Montréal (*Physicality*, 2015), MOMA (*Artist/Novelist*, New York, 2014), Biennale di Venezia (*Noise*, Venise, 2013). Le collectif a réalisé plusieurs projets dans l'espace public. Leurs œuvres font partie de collections publiques et privées dans le monde entier.
lab-au.com

Mathieu Zurstrassen est un architecte de formation qui, à partir de 2013, embrasse entièrement le chemin des arts visuels. En concevant des objets, il s'éloigne de la projection du dessin et se concentre sur l'expérimentation de la construction. Il insufflé à son travail une valeur ajoutée, symbolique et philosophique, sur la qualité de l'invisible et des rapports qui se créent ainsi entre émetteur et récepteur. Il a depuis exposé dans divers événements, galeries et festivals tels le KIKK Festival, Ars Electronica, le Centre Wallonie Bruxelles, Art Brussels ou encore la Biennale de Venise en 2019. Cette année-là, trois de ses œuvres ont été sélectionnées pour le festival Ars Electronica (Linz). Il y convoque le situationniste Guy Debord, l'égérie du mouvement dada Elsa Von Freytag Loringhoven et l'analyse comportementale.
mathieuzurstrassen.com

Robert Saucier, originaire du Nouveau-Brunswick, habite et travaille à Montréal. Il est professeur à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM depuis 1997. Saucier a produit des œuvres pour 35 expositions individuelles dans des galeries et des musées au Canada, en Nouvelle-Écosse, à Vancouver, aux États-Unis (Los Angeles et New York) et en Europe, notamment en Angleterre, en France, en Belgique et en Italie. Il a participé à autant d'expositions collectives. Un peu plus de 50 articles ont été publiés sur son travail ainsi qu'une monographie en 2010. En 2019, Saucier amorce une nouvelle série d'œuvres en solo dont les premières sont montrées lors de l'exposition *DataffectS*. Il a aussi réalisé plusieurs œuvres dans le cadre de la Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement des bâtiments et des sites gouvernementaux et publics. Robert Saucier détient un baccalauréat ès arts de l'Université de Moncton, un baccalauréat spécialisé en arts plastiques de l'UQAM ainsi qu'une maîtrise en arts plastiques.
professeurs.uqam.ca/saucier.robert

D'origine cubaine, **Rodolfo Peraza** est un artiste multidisciplinaire qui travaille entre le Cuba et les États-Unis. Il s'intéresse aux espaces publics – à la fois virtuels et physiques – ainsi qu'à la visualisation des données (DataViz), liée à la culture web, et aux traces qu'elle laisse sur la société. Peraza, le fondateur de Fanguito Estudio à la Havane, a lancé un VRLab pour le développement de technologie en réalité augmentée par navigateur, qui explore et met de l'avant les intersections entre données, art et Internet. Il a également créé la MUD Foundation à Miami. Son travail a été exposé à l'international à SIGGRAPH, Los Angeles, Californie; Pérez Art Museum, Miami, Floride; Havana Biennale XII et XIII; Künstlerhaus, Vienne; et Jumex Museo, Mexico, parmi tant d'autres. Ses œuvres font également partie de la collection de la Art Gallery of Ontario à Toronto et de la collection permanente de Jumex Museo. Parmi les prix et bourses qu'il s'est vu mériter, son projet *Pilgram: Naked Link 2.0* a reçu la Bourse WaveMaker de Cannonball et, en 2021, il a remporté la Bourse de The KnightsArts + Tech.
fanguitoestudio.com

Véronique Savard est artiste et chargée de cours à l'UQAM. Ses recherches portent sur le dialogue intermédial qu'apporte le phénomène numérique sur les pratiques technodiscursives et picturales. Son travail a été diffusé dans de nombreuses galeries au Québec et au Canada et a été récompensé par de prestigieuses distinctions dont la Bourse Claudine et Stephen Bronfman en art contemporain (2010) et la Bourse de doctorat Figura, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire (2014-2015). Savard a également participé à plusieurs conférences et colloques internationaux notamment dans le cadre des Humanités numériques au CRIHN, de la Biennale de Montréal et du programme SéminArts. En plus de faire partie de la

collection du Musée d'art contemporain de Montréal, ses œuvres figurent dans de nombreuses collections corporatives, d'entreprises et privées. Elle vit et travaille à Montréal.

veroniquesavard.com

À propos de la commissaire

Nathalie Bachand est autrice et commissaire indépendante. Elle s'intéresse aux problématiques du numérique et à ses conditions d'émergence dans l'art contemporain. Bachand était auparavant responsable du développement pour ELEKTRA-BIAN (2006-2016). En 2016, elle a été commissaire, avec Chloé Grondeau, de l'exposition *ADC/DAC*, présentée à Diagonale dans le cadre de la 3^e édition de la BIAN. Elle a également été commissaire de *UN MILLION D'HORIZONS* à l'occasion du 375^e de Montréal (2017) et de l'œuvre interactive *Seuils* de l'artiste Michel de Broin dans l'espace Âjagemô du Conseil des arts du Canada (2019). Initialement présentée à Eastern Bloc à Montréal (2017), son exposition *The Dead Web – La fin* a été coproduite par Moliar en Europe : à Lyon (2019), à Genève (2019) et à Budapest (2020), en cocommissariat avec Béla Tamás Kónya. Elle était l'une des commissaires invitées pour Art souterrain 2021 à Montréal. Elle écrit régulièrement sur les arts visuels et médiatiques et siège au conseil d'administration d'Avatar à Québec. Elle est également codirectrice artistique et chargée de projet pour Sporobole.

nathaliebachand.com

Activités publiques

Nuit des idées 2022 : (Re)construire ensemble

Judi 27 janvier 2022

Sans frais

Détails à venir

La Galerie de l'UQAM et le Consulat général de France à Québec présentent, le 27 janvier prochain, une nouvelle édition en sol québécois de la Nuit des idées. Sur le thème *(Re)construire ensemble*, l'évènement rassemblera plusieurs personnalités aux parcours uniques. Initiée par l'Institut français, la Nuit des idées a lieu une fois par an, à la même date sur les cinq continents, ralliant ainsi des milliers de personnes pour une nuit de débats internationale, interdisciplinaire et intergénérationnelle autour d'une thématique commune.

lanuitdesidees.com

Visite commentée de l'exposition en compagnie des artistes et de la commissaire

Dans le cadre de la série *L'art observe*

Galerie de l'UQAM

Entrée libre

Détails à venir

Une visite conviviale de l'exposition *DataffectS* est organisée avec les artistes et la commissaire Nathalie Bachand. Cette activité sera l'occasion d'échanger avec le public autour des thématiques soulevées par l'exposition.

Offre éducative

Les médiateurs-trices de la Galerie de l'UQAM se feront un plaisir d'accueillir les groupes et les professeurs-res pour des visites commentées de l'exposition *DataffectS*. Souples et ouvertes à tous les groupes scolaires et communautaires, ces visites peuvent être adaptées aux besoins particuliers et s'inscrire en dialogue avec la matière abordée en classe, le cas échéant. Ces activités sont offertes sans frais, en français ou en anglais.

+ Plus d'informations : <https://galerie.uqam.ca/offre-educative/>

Réservations requises :

Léa Lanthier-Lapierre

Responsable de la médiation et des communications, Galerie de l'UQAM

lanthier-lapierre.lea@uqam.ca

514 987-3000 p. 1424

Partenaires



Adresse et heures d'ouverture

Galerie de l'UQAM
Pavillon Judith-Jasmin, salle J-R120
1400, rue Berri, angle Sainte-Catherine Est, Montréal
Métro Berri-UQAM

Mardi – samedi, 12 h – 18 h
Entrée libre

Veillez consulter le [site Web](#) de la Galerie pour connaître les modalités de visite avant de vous déplacer.

Renseignements

Tél. : 514 987-6150
galerie.uqam.ca / [Facebook](#) / [Twitter](#) / [Instagram](#)

- 30 -

Source : Julie Meunier, conseillère en relations de presse
Division des relations avec la presse et événements spéciaux
Service des communications, UQAM
Cell. : 514 895-0134
meunier.julie@uqam.ca

Hyper-connection and telecommunications: The exhibition *DataffectS* starts off 2022 at Galerie de l'UQAM

Curator: Nathalie Bachand

Dates: January 19 – February 26, 2022

Opening: Tuesday, January 18, 2022, 5:30 p.m.

Montréal, December 13, 2021 – Galerie de l'UQAM launches the new year with *DataffectS*, a rich group exhibition bringing together seven artists and a collective (Canada, France, Belgium, Cuba, United States). Curated by Nathalie Bachand and with the support of Wallonie-Bruxelles International and the Délégation générale Wallonie-Bruxelles au Québec, the project calls into question the issues and effects relating to digital media.

The exhibition

Bringing together a wide range of artistic practices, *DataffectS* examines questions of telecommunications by exploring the space we allow them, their hazards, flaws and excesses, and how we are affected by them, and by the idea of hyper-connection. In this regard, curator Nathalie Bachand wonders "what does this state of hyper-connection – or the lack of it – reveal other than that our perception of reality is inevitably influenced by the interference exerted by digital technology on our daily lives, and by the expectation of it when it is absent."

In the past two decades we have moved from the prospect of exciting connections with technology to its omnipresence, at least in the north-western hemisphere. Elsewhere, people are still awaiting access to public Wi-Fi and to the Internet at home. The continuous presence of new technologies also tends to increase our mental workload. Most of our relationships have some link to the digital sphere, and this can make connection instantaneous. The immediacy of our means of communication makes them shortcuts to continual solicitation and to a real-time updating on the state of the world. Digital data are swift vectors of information, "matter" that is volatile yet binding.

Data are at the heart of our digital means of communication. They carry and transport our affects – our sensory and lived experiences – through various information transfer processes. From the pre-digital telegraph to the Internet, geolocation to satellite, the ways by which we communicate show a relationship with language. The latter is changing and becoming ever more abstract – eventually becoming a sequence of 0s and 1s. The other side of the picture reveals that these transmission practices are not without consequence: labour, exploitation and ecological degradation are often the hidden side of the equation.

About the artists

Artist **Cécile Babiolo** was initially active in the field of music and thereafter in electronic and digital arts. She combines visual and audio arts in installations and performances which reflect on technologies in an original and ironical way. In 2016, she co-founded the *Roberte la Rousse* collective, a cyber-feminist group that works on the themes of language, gender and technology. Since 2013 she has been a member of *Le sans titre*, a collective of artist-curators. Her work has been exhibited internationally at Centre Pompidou and the Gaité Lyrique in Paris, iMAL in Brussels, MUTEK and Elektra in Montréal, FACT in Liverpool, the Art Museum of Lima and the Chinese National Museum of Art in Beijing among others. She has won numerous prizes and awards, including the Prix Ars Electronica, a prize from the Festival of Locarno, the Prix SCAM, the Pierre Schaeffer Award, the Villa Médicis hors les murs prize, the Transmediale Berlin award and a prize from the Stuttgart Expanded Media Festival.

babiolo.net

A native of Montréal, **Dominique Sirois** holds a Master's degree in visual arts from UQAM, where she is completing her doctorate. Her projects have appeared in a number of artist-run centres in Canada, including Centre Clark, AXENÉO7 and Latitude 53. She has also exhibited in private galleries such as Laroche/Joncas, Blouin Division and Bradley Ertaskiran. She has held residencies outside Québec, in Glasgow, Paris, Barcelona and Banff. In group exhibitions or collaborations, Sirois has shown her work at the Ludwig Museum in Budapest, the Commun in Geneva, the MOCA in Taipei, the Unicorn Center for Arts in Beijing, the iMAL in Brussels and the PHI Foundation in Contemporary Art in Montréal. Her work has been regularly funded by the Canada Council for the Arts, the Conseil des arts et des lettres du Québec and the Fonds de

recherche du Québec – Société et culture (FRQSC).
Dominiquesirois.net

Julie Morel's practice, fuelled by a desire to investigate our relationships with language, can be seen in a range of forms: publications, interactive devices, websites, installations, drawings and collaborative workshops. She regularly exhibits her work in France and abroad, in institutions (Contemporary Arts Center New Orleans, Centre d'art Neuchâtel, Centre Pompidou in Paris, Glasgow Sculpture Studios, Hawn Gallery in Dallas, etc.) and in free-standing structures (White Space in Zürich, Le Bon Accueil in Rennes, Basekamp in Philadelphia, PARSE NOLA in New Orleans, etc.). She has won several awards and prizes, including the prestigious Fulbright Award (2016-2017) and UQAM's "Pratiques singulières, artiste en résidence" programme (2017-2018). Between 2009 and 2013 she created and co-directed "Géographies variables", a franco-québécois residencies programme, and since 2016 has been co-ordinating **Incident.res**, a residence for writers on art, with funding from Drac Bourgogne.
julie.incident.net

LAB[au] (laboratory for architecture and urbanism) is a Brussels collective formed by Els Vermang, Manuel Abendroth and Jérôme Decock. Together, these artists conduct research based on semantics (art and language), semiotics (art and signs) and aesthetics (art and meaning). This research is carried out taking into account the present-day context, which is characterized by changes in the forms of expression. These changes at the level of signs and language are mainly caused by information technologies, but are also rooted in conceptual art. LAB[au] has exhibited at Frac des Pays de La Loire (X, Carquefou, 2021), Kunsthal (*Action Reaction*, Rotterdam, 2018), Museum M (*Utopia*, Louvain, 2017), Musée d'art contemporain de Montréal (*Physicality*, 2015), MOMA (*Artist/Novelist*, New York, 2014), the Venice Biennale (*Noise*, 2013) among numerous others. The collective has created a number of projects in public spaces. Their works can be found in public and private collections across the globe.
lab-au.com

Mathieu Zurstrassen is a trained architect who as of 2013 has devoted himself entirely to the visual arts. In designing objects, he moves away from the projection of the design and focuses on experimenting with its construction. He instils in his work an added symbolic and philosophical value – the quality of the invisible and the relationships thus created between the sender and the receiver. He has exhibited in a range of events, galleries and festivals such as the KIKK Festival, Ars Electronica, the Centre Wallonie Bruxelles, Art Brussels and also the Venice Biennale in 2019. In that same year, three of his works were selected for the Ars Electronica festival in Linz, to which he invited the situationist Guy Debord, Elsa Von Freytag Loringhoven, the muse of the Dada movement and of compartmental analysis.
mathieuzurstrassen.com

Robert Saucier, a native of New Brunswick, lives and works in Montréal. He has taught at the École des arts visuels et médiatiques of UQAM since 1997. Saucier has produced works for 35 solo exhibitions in galleries and museums in Canada (Nova Scotia and Vancouver), in the U.S. (Los Angeles and New York) and in Europe, notably in England, France, Belgium and Italy. He has also participated in a number of group exhibitions. Over 50 articles on Saucier's oeuvre have been published, as well as a monograph in 2010. In 2019 he embarked on a new series of solo works, the first of which are exhibited in *DataffectS*. He has also executed a number of pieces as part of the Ministère de la Culture's programme of integrating the arts into architecture (1%). Saucier holds a Bachelor's degree in art from the University of Moncton, a specialized degree in the visual arts from UQAM and a Master's degree in visual arts.
professeurs.uqam.ca/saucier.robert

Rodolfo Peraza is a Cuban-born multimedia artist who works between Cuba and the US. His work focuses on public spaces, both virtual and physical, and DataViz related to the Internet culture and the footprint it leaves in society. Peraza, Fanguito Estudio's founder in Havana, launched the VRLab to develop browser-based VR technology, exploring and promoting the intersections between data, art, and the Internet. Peraza created MUD Foundation in Miami to advance the intersections between art and digital technologies. His work has been exhibited internationally at SIGGRAPH, Los Angeles, California; the Pérez Art Museum, Miami, Florida; the XII and XIII Havana Biennial; Künstlerhaus, Vienna; the Jumex Collection, Mexico City, among others. His work is part of the AGO Museum collection in Toronto, Canada, and the JUMEX permanent collection. Among other recognitions, his project Pilgram: Naked Link 2.0 received Cannonball's WaveMaker Grant. In 2021 was awarded The Knight Arts + Tech Fellowship.
fanguitoestudio.com

Artist **Véronique Savard** is a lecturer at the Université du Québec à Montréal. Her research focuses on the transmedial dialogue which the digital phenomenon brings to techno-discursive and pictorial practices. Her oeuvre, which has been exhibited in numerous galleries in Québec and across Canada, has been awarded prestigious distinctions including the Claudine and Stephen Bronfman Fellowship in Contemporary Art and the Doctoral Fellowship of Figura, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire. Savard has also participated in several international conferences and seminars, notably in the context of the Digital Humanities at the CRIHN, the Biennale de Montréal and the SéminArts programme. In addition to being part of the collection of the Musée d'art contemporain de Montréal, her work can be found in numerous corporate, enterprise and private collections. She lives and works in Montréal.
veroniquesavard.com

About the curator

Nathalie Bachand is an author and independent curator. She focuses on issues regarding the digital and the context of its appearance in contemporary art. Bachand was previously the development coordinator for ELEKTR-BIAN (2006-2016). In 2016, she co-curated with Chloé Grondeau the exhibition *ADC/DAC*, presented at Diagonale as part of the 3rd edition of BIAN. She also curated *UN MILLION D'HORIZONS* in the context of the 375th anniversary of Montréal (2017), as well as the interactive work *Seuils* of artist Michel de Broin at the Canada Council for the Arts' exhibition space Âjagemô (2019). Initially presented at Eastern Bloc in Montréal (2017), her exhibition *The Dead Web – La fin* was co-curated by Béla Tamás Kónya and co-produced by Moliur in Europe: Lyon (2019), Geneva (2019) and Budapest (2020). She was one of the guest curators for Art souterrain 2021 in Montréal. She frequently submits texts on visual and media arts and is a board member of Avatar, Québec City. She is also the co-director and project coordinator for Sporobole, Québec City.
nathaliebachand.com

Public activities

La nuit des idées 2022: (Re)construire ensemble

Thursday, January 27, 2022

Free admission

Details to come

On January 27, Galerie de l'UQAM and the Consulat général de France à Québec will present a new edition of *La nuit des idées* in Québec. Centred on the theme *(Re)construire ensemble*, the event brings together several leading figures with distinctive backgrounds. Initiated by the Institut français, *La nuit des idées* is held once a year on the same date on all five continents, uniting thousands of people for a night of international, interdisciplinary and intergenerational debate around a common theme.

lanuitdesidees.com

Guided tour of the exhibition with the artists and the curator

As part of the series *L'art observe*

Galerie de l'UQAM

Free admission

Details to come

An informal visit of the exhibition *DataffectS* is organized with the artists and the curator Nathalie Bachand. This activity will be an opportunity to interact with the public around the themes raised by the exhibition.

Education program

Our mediators look forward to taking you and your group on guided tours of *DataffectS*. The tours are flexible and open to all school and community groups. Their content can be adapted to meet your particular needs and to complement material covered in the classroom. These activities are available anytime, in French or English, free of charge.

+ More information: <https://galerie.uqam.ca/en/educational-program/>

Reservations required:

Léa Lanthier-Lapierre

Cultural Mediation and Communications Coordinator, Galerie de l'UQAM

lanthier-lapierre.lea@uqam.ca

(514) 987-3000 ext. 1424

Support provided by



Address and opening hours

Galerie de l'UQAM
Judith-Jasmin Pavilion, Room J-R120
1400 Berri, corner of Sainte-Catherine East, Montréal
Berri-UQAM Metro

Tuesday – Saturday, noon – 6 p.m.
Free admission

Please read our visitors guidelines available on our [website](#) before heading over to Galerie de l'UQAM.

Information

Tel.: 514 987-6150
galerie.uqam.ca / [Facebook](#) / [Twitter](#) / [Instagram](#)

-30-

Source: Julie Meunier, Press Relations Officer
Press Relations and Special Events Division
UQAM Communications Service
Cell.: 514 895-0134
meunier.julie@uqam.ca

Capsule réalisée par la Galerie de l'UQAM
Durée 1 min 0 sec.

Disponible en ligne

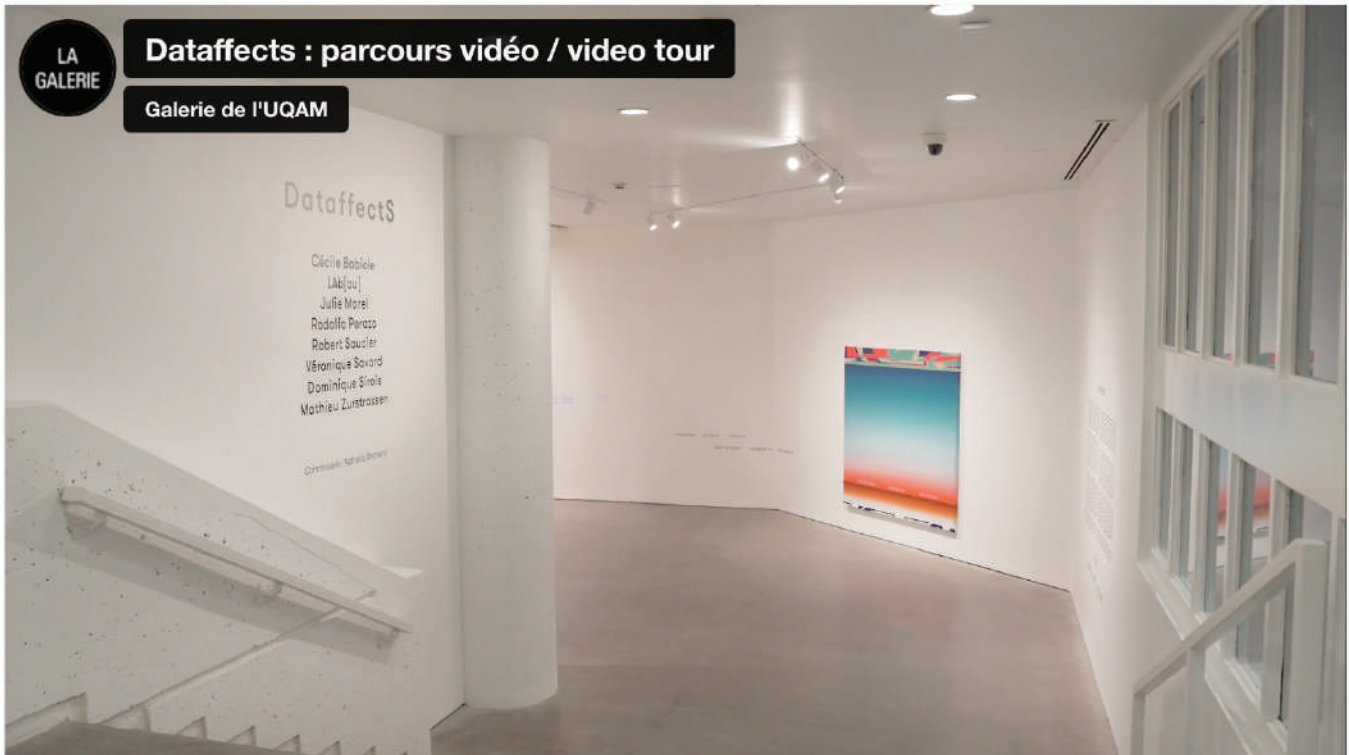


DataffectS : bande-annonce / teaser

▶ 635 ♡ 0

Capsule réalisée par la Galerie de l'UQAM
Durée 7 min 14 sec.

Disponible en ligne



Dataaffects : parcours vidéo / video tour

▶ 49 ❤️ 0



Nouvelles expositions : DataaffectS et Émylie Bernard. *faire avec*

DataaffectS

Commissaire : Nathalie Bachand

La Galerie de l'UQAM lance la nouvelle année avec **DataaffectS**, une riche exposition de groupe rassemblant sept artistes ainsi qu'un collectif (Canada, France, Belgique, Cuba, États-Unis). Sous le commissariat de Nathalie Bachand et avec l'appui de Wallonie-Bruxelles International et de la Délégation générale Wallonie-Bruxelles au Québec, le projet remet en question les enjeux et les effets liés aux moyens de communication numériques.

[DataaffectS](#)

Émylie Bernard. *faire avec*

Le public est invité à découvrir la pratique d'**Émylie Bernard**, finissante de la [maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal \(UQAM\)](#). À travers un éventail de médiums, elle explore l'anxiété qui l'habite au moyen d'une démarche bienveillante et sensible. L'artiste nous transporte dans un univers introspectif où l'angoisse et la vulnérabilité deviennent vectrices de création.

[Émylie Bernard. faire avec](#)

Du 11 février au 9 avril 2022.

Vernissage : jeudi 10 février 2022, 17 h 30, en ligne

[Événement facebook](#)

Galerie de l'UQAM, du mardi au samedi, de 12 h à 18 h

Entrée libre

ACTUALITÉS UQAM

Printemps de la recherche et de la création 2022

Le Vice-rectorat à la recherche, à la création et à la diffusion propose une quinzaine d'activités du 15 au 31 mars.

21 FÉVRIER 2022 À 13H34



Véronique Savard, *Perihelion 1: 2018-11-06/03:27_HCI Sun Based Frame* de la série *Touching the Sun: "Let's see what lies ahead"*. Source: NASA. Cette huile sur toile est présentée dans le cadre de l'exposition *Dataffects*, à la Galerie de l'UQAM. Dans le cadre du Printemps de la recherche et de la création, le public est invité à visiter l'exposition. On lèvera aussi le voile sur les activités se déroulant dans les coulisses de la Galerie et du Centre de design.

Photo: Richard-Max Tremblay

Le Vice-rectorat à la recherche, à la création et à la diffusion invite la communauté universitaire à participer à la quatrième édition du Printemps de la recherche et de la création. L'événement, qui propose plusieurs activités en modes présentiel et virtuel, se déroulera du **15 au 31 mars prochains**.

«Cette année, nous avons souhaité axer la programmation sur des sujets de préoccupation collective, notamment l'écoresponsabilité en recherche, la pénurie de main-d'œuvre et la recherche collaborative avec les peuples autochtones», précise le vice-recteur à la Recherche, à la création et à la diffusion Christian Agbobli. «Cette édition du Printemps est davantage orientée vers une dynamique d'articulation entre recherche et société, ajoute le vice-recteur, afin d'amener un éclairage sur des enjeux importants et faire découvrir à un public plus large les forces de l'UQAM dans certains domaines de la recherche et de la création.»

D'autres thèmes, tels que la recherche partenariale, l'interdisciplinarité, les relations entre science et

politique, et les coulisses des centres de diffusion (Centre de design et Galerie), feront aussi l'objet d'échanges. Une journée entière sera consacrée aux cycles supérieurs et aux étudiantes et étudiants chercheurs.

Selon l'évolution de la situation sanitaire, les activités prévues en présentiel pourraient être offertes en mode virtuel. Pour connaître les détails de la programmation et pour s'inscrire aux différentes activités, on visite le site web de l'événement.

Mardi 15 mars, 9 h 30 à 11 h

Table ronde virtuelle du Réseau international Universités-Sociétés

Ce réseau a pour but de faire reconnaître la recherche collaborative avec des acteurs de la société civile ainsi que son financement, au même titre que tous les autres types de recherche pratiqués et valorisés. Animée par le vice-recteur Christian Agbobli, la table ronde abordera trois thématiques: la science participative ouverte, l'engagement étudiant et le financement de la recherche participative. Les panélistes seront Julia Bonaccorsi, vice-présidente, sciences et société, de l'Université Lumière Lyon 2, Leszek Browkoski, vice-président de l'Université Rennes 2 - Culture, science et société, Doris Farget, professeure au Département des sciences juridiques et directrice du GRIAAC/CIÉRA-MTL, Ibrahima Diagne, directeur de la recherche, de la coopération et de l'innovation pédagogique à l'Université Gaston-Berger, au Sénégal, et Mathieu Schneider, vice-président culture, sciences et société de l'Université de Strasbourg.

Mercredi 16 mars, 12 h 45 à 13 h 55

Atelier virtuel Ma recherche est-elle écoresponsable?

Le groupe de travail en écoresponsabilité, volet recherche, propose un atelier d'échanges. Animé par Johanne Saint-Charles, professeure au Département de communication sociale et publique et directrice de l'Institut Santé et société, l'atelier s'ouvrira par une présentation d'Emmanuelle Lévesque, conseillère en éthique des Fonds de recherche du Québec, au sujet des objectifs et des moyens mis en place afin de réduire les risques environnementaux en recherche.

Judi 17 mars, 17 h 45 à 19 h, local D-R200 (pavillon Athanase-David)

Besoins en main-d'œuvre et maillage entre monde du travail et universités

La pénurie de main-d'œuvre observée actuellement au Québec est due à différents facteurs. Certes, la pandémie et les courbes démographiques jouent un rôle, mais l'implantation de plus en plus importante de l'intelligence artificielle et de différentes applications numériques, combinée aux changements climatiques qui s'accroissent, entraînera des fluctuations sur le marché de l'emploi. Quel maillage peut-on tisser entre le monde du travail et les universités? Cette conférence réunira la professeure du Département des sciences économiques Catherine Haeck et la présidente de la Commission des partenaires du marché du travail Audrey Murray.

Mardi 22 mars, 12 h 45 à 14 h

Table ronde virtuelle - La recherche collaborative avec les peuples autochtones: apports et défis

Des membres du Groupe de recherche interdisciplinaire sur les affirmations autochtones contemporaines (GRIAAC) et leurs partenaires parleront de trois projets de recherche collaborative réalisés avec des communautés autochtones. Il y sera question du projet Matakan, visant la création d'un site de préservation, de transmission et de mise en valeur des savoirs et du patrimoine Atikamekw, du projet *Tan tshe eishi nashekanitsh ka ui pukuhutishuanuatsh Pekuakamiulnuatsh*, vers une constitution des Pekuakamiulnuatsh, et d'enjeux liés à l'autonomie économique autochtone.

Les conférenciers seront Doris Farget, professeure au Département des sciences juridiques et directrice du GRIAAC/CIÉRA-MTL, Émilie Fortin-Lefebvre, professeure au Département de management et directrice du Centre d'études pour l'autonomie économique des Premiers Peuples et des Inuits, Nicolas Houde, professeur au Département de science politique, Laurent Jérôme, professeur au Département de sciences des religions et directeur de l'Équipe de recherche sur les cosmopolitismes autochtones (ERCA), Isabelle Lalancette, conseillère au développement, Direction du soutien à la gouvernance, Pekuakamiulnuatsh Takuhikan, Mashteuiatsh, Patrick Moar, coordonnateur à Tourisme Manawan, et Mickel Robertson, directeur général de la Commission de développement économique des Premières Nations du Québec et du Labrador, Wendake.

Mercredi 23 mars

Journée pour les cycles supérieurs

Poursuivre un projet de recherche à la maîtrise, 9 h 30 à 10 h 45 (local D-R200)

Cette activité est destinée aux personnes désirant s'inscrire à une maîtrise avec mémoire ainsi qu'à celles venant d'entamer un programme de ce type. Des idées seront présentées sur la façon d'amorcer sa réflexion quant au choix de son sujet et de sa direction ainsi que des pistes favorisant l'intégration à des équipes de recherche. Philippe Chaubet, professeur au Département des sciences de l'activité physique, présentera d'abord certains trucs et astuces. Julie Lachapelle, diplômée récente de la maîtrise en éducation, témoignera de son expérience d'étudiante à la maîtrise, tandis que Patrick Culhane, technicien en informatique au Service des communications, présentera le Répertoire des professeurs de l'UQAM, un outil à considérer pour trouver un directeur ou une directrice de mémoire. Marianne Groleau, agente de recherche et de planification au Service des partenariats et du soutien à l'innovation, parlera de l'organisme Mitacs, qui favorise les expériences rémunérées en milieu de pratique.

Communiquer sa recherche aux cycles supérieurs, 11 h à 12 h (local D-R200)

L'atelier proposera des outils de communication et de vulgarisation ainsi que des ressources pour parfaire ses habiletés en communication de la science et, ultimement, pour apprivoiser l'univers des médias. La rencontre sera animée par Frédérique Tremblay-Ouellet et Julie Meunier, conseillères en relations de presse au Service des communications et étudiantes à la maîtrise en communication.

Finale institutionnelle Ma thèse en 180 secondes, 12 h à 14 h, local DS-R510 (pavillon J.-A.- DeSève)

Le concours permet à des doctorantes et à des doctorants de présenter leur sujet de recherche en termes simples à un auditoire diversifié. Chaque étudiant doit faire, en trois minutes, un exposé clair et concis de son projet de thèse. À l'issue du concours, un gagnant sera sélectionné par le jury pour participer à la finale nationale, qui aura lieu le 11 mai 2022. Un prix du public sera également attribué.

Activité étudiante sur la recherche partenariale, 12 h 45 à 13 h 45 (local D-R200)

L'atelier portera sur l'approche partenariale mise de l'avant par le Service aux collectivités (SAC) de l'UQAM, que ce soit dans le cadre d'un projet de recherche, de formation ou encore du nouveau volet étudiant au SAC. L'atelier abordera les défis et retombées d'une implication dans un projet partenarial sur le parcours académique et professionnel des étudiantes et étudiants.

Maximiser ses chances d'obtenir une bourse à la maîtrise (14 h à 14 h 45) et au doctorat (15 h à 15 h 45), local D-R200

Les formatrices des Services à la vie étudiante Nadine Martin et Elena Frandeva donneront de l'information sur les programmes des bourses de recherche pertinents et fourniront des conseils sur la façon de rédiger une demande de bourse afin de répondre aux attentes et critères des comités d'évaluation.

Jeudi 24 mars

Les coulisses du Centre de design et visite guidée de l'exposition, 12h 15 à 13 h 45 (1440, rue Sanguinet)

De 12 h 15 à 13 h, la directrice du Centre de design Louise Pelletier présentera le processus de conception et de réalisation des expositions à l'aide des outils d'idéation (esquisses, maquettes, modélisations) et des archives photographiques des expositions. De 13 h à 13 h 45, aura lieu une visite guidée de l'exposition *Henning Wagenbreth: le design graphique pour les 6 à 99 ans*. Le professeur émérite de l'École de design Marc H. Choko, commissaire de l'exposition, présentera le travail ludique du designer graphique allemand: illustrations, affiches, livres, timbres, pochettes de disques, jeux, costumes et décors de théâtre, marionnettes.

Mardi 29 mars

Instituts de l'UQAM et interdisciplinarité: regards critiques et croisés, 12 h 30 à 14 h (local D-R200)

Les directrices et directeurs des six Instituts de l'UQAM invitent la communauté universitaire et le grand public à réfléchir à l'avenir de l'interdisciplinarité en recherche dans un contexte marqué par les réalités post-pandémiques. Les échanges porteront, notamment, sur le rôle des instituts dans la diffusion et la mobilisation des connaissances, la portée de la recherche interdisciplinaire et les obstacles au financement. Le scientifique en chef du Québec Rémi Quirion partagera ses réactions aux propos des panélistes et présentera ses vues sur l'interdisciplinarité.

Mercredi 30 mars

Les coulisses de la Galerie de l'UQAM, 12 h 45 à 13 h 35 (local J-R120)

La directrice de la Galerie Louise Déry lèvera le voile sur les activités qui se déroulent en coulisses des lieux d'exposition d'art contemporain et sur les rôles des techniciens, professionnels et experts qui y prennent part. Elle présentera les étapes de réalisation d'une exposition sous l'angle administratif (planification et financement), conceptuel (objectifs thématiques et sélection des œuvres), technique (transport et préparation des œuvres, scénographie et montage des expositions) et éducatif (rédaction et production d'outils de découverte). Le public est aussi invité à visiter l'exposition *Dataffects*.

Politique: le choix de la science?, 18 h à 19 h 30, Amphithéâtre du Cœur des sciences (local SH-2800)

La pandémie a révélé les liens entre la recherche scientifique et l'élaboration des politiques publiques. Que ce soit en santé, en environnement ou en urbanisme, les élus et les fonctionnaires sont-ils suffisamment outillés pour recourir à des données probantes? En quoi la science aide-t-elle les instances municipales, provinciales ou fédérales dans leur gestion courante ou dans l'élaboration de leur vision à long terme? Quels sont les freins et les occasions pour une meilleure collaboration entre les mondes des sciences et de la politique?

Animée par Sophie Montreuil, directrice de l'ACFAS, la causerie réunira Rémi Quirion, scientifique en chef du Québec, François-William Croteau (Ph.D. études urbaines, 2018), ancien maire de l'arrondissement Rosemont-La Petite-Patrie et ancien responsable de la ville intelligente, des technologies de l'information, de l'innovation et de l'enseignement supérieur à la Ville de Montréal, Janie Houle, professeure au Département de psychologie et présidente du groupe de travail sur la santé mentale des populations en temps de pandémie, ainsi qu'Éric Montpetit, chercheur en science politique à l'Université de Montréal.

Jeudi 31 mars

Concours De l'idée à l'innovation, 15 h à 16 h, Agora du Cœur des sciences (Co-R500)

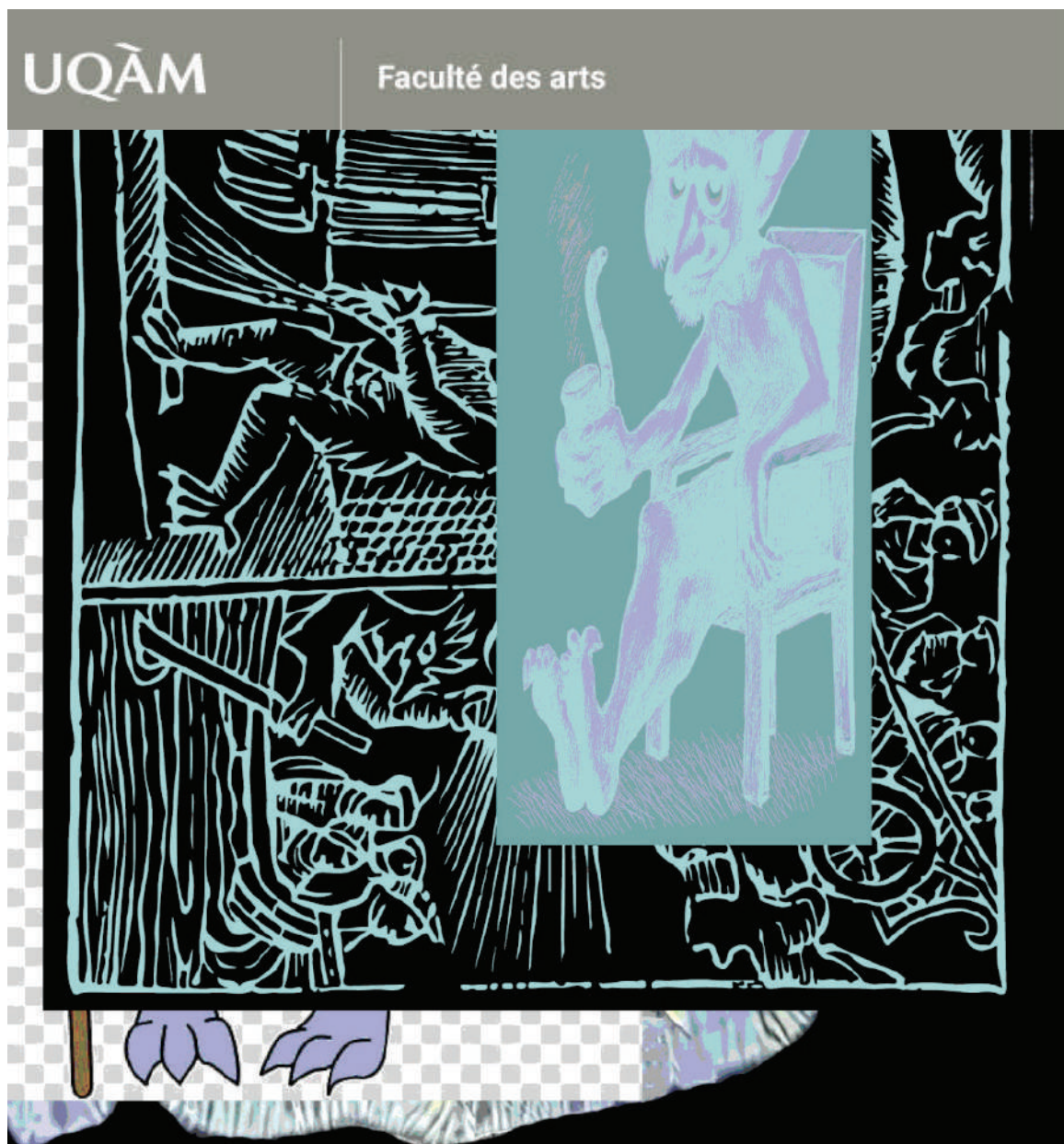
Cette activité vise à faire découvrir les neuf finalistes de la deuxième édition du concours, dont l'objectif est de faire émerger de nouvelles idées, de favoriser des collaborations et de valoriser les contributions de la recherche universitaire à la société. Trois prix de 10 000 dollars, versés en fonds de recherche, seront remis aux gagnants.

Cocktail du Vice-rectorat à la recherche, à la création et à la diffusion, 17 h à 19 h, Agora du Cœur des sciences (CO-R500)

Pour clore le Printemps de la recherche, le vice-recteur Christian Agbobli souhaite rassembler la communauté de la recherche et de la création de l'UQAM ainsi que des partenaires. L'annonce des gagnants du concours *De l'idée à l'innovation* et le lancement du Portail de la recherche et de la création auront lieu au cours de la soirée.

CATÉGORIES

**ARTS | COMMUNICATION | ÉDUCATION | GESTION | LANGUES (COMMUNICATION) | MODE (GESTION OU ARTS) | POLITIQUE ET DROIT
| SCIENCES | SCIENCES HUMAINES | NOUVELLES INSTITUTIONNELLES | CADRES | ÉTUDIANTS | PROFESSEURS | RECHERCHE ET CRÉATION**



Nouvelles expositions : *DataffectS* et *Émylie Bernard. faire avec*

La [Galerie de l'UQAM](#) est ravie d'ouvrir à nouveau ses portes au public avec les expositions *DataffectS* et *Émylie Bernard. faire avec*. Célébrez avec nous l'ouverture des premières expositions présentées à la Galerie en 2022 !

DataffectS

Commissaire : **Nathalie Bachand**

La Galerie de l'UQAM lance la nouvelle année avec *DataffectS*, une riche exposition de groupe rassemblant sept artistes ainsi qu'un collectif (Canada, France, Belgique, Cuba, États-Unis). Sous le commissariat de Nathalie Bachand et avec l'appui de Wallonie-Bruxelles International et de la Délégation générale Wallonie-Bruxelles au Québec, le projet remet en question les enjeux et les effets liés aux moyens de communication numériques.

Émylie Bernard. *faire avec*

Le public est invité à découvrir la pratique d'**Émylie Bernard**, finissante de la [maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'Université du Québec à Montréal](#) (UQAM). À travers un éventail de médiums, elle explore l'anxiété qui l'habite au moyen d'une démarche bienveillante et sensible. L'artiste nous transporte dans un univers introspectif où l'angoisse et la vulnérabilité deviennent vectrices de création.

[Pour plus d'infos sur les expositions](#)

Du 11 février au 9 avril 2022.

Galerie de l'UQAM, **du mardi au samedi, de 12 h à 18 h**

Entrée libre

ACTUALITÉS UQAM

Génie et limites des technologies

Les enjeux liés aux communications numériques inspirent une exposition à la Galerie de l'UQAM.

Par Valérie Martin

8 MARS 2022 À 14H17



Différentes huiles sur toiles, de grand format, réalisées par Véronique Savard dans le cadre de son projet *A Mission to Touch the Sun* de la NASA.

Photo : Nathalie St-Pierre

divers processus de transfert d'informations. Du télégraphe prénumérique à l'Internet, de la géolocalisation au satellite, les moyens par lesquels nous communiquons témoignent d'un rapport au langage, démontrent les œuvres proposées dans l'exposition.

La couleur des noms

En 2018, la NASA invitait les gens à inscrire leurs noms sur une carte mémoire intégrée à bord du Parker Solar Probe, la première sonde spatiale à avoir touché le soleil. Plus d'un million de noms se sont ainsi approchés du soleil. La chargée de cours Véronique Savard (M.A. arts visuels et médiatiques, 2009), doctorante en études et pratiques des arts et boursière Bronfman 2010, a fait de ce geste conceptuel le sujet d'une série d'huiles sur toiles, de grand format, intitulée *Touching the Sun: Let's See What Lies Ahead* (2018-2025). Construits à partir de données satellites issues de cette sonde, les tableaux sont porteurs d'information liant le public à l'espace. Le projet de l'artiste se poursuit jusqu'en 2025, au moment où l'engin spatial effectuera un plongeon à travers l'atmosphère du soleil.

Près des toiles colorées de Véronique Savard, l'installation *Kobold pour Cobalt* (2022), de la doctorante en études et pratiques des arts Dominique Sirois (M.A. arts visuels et médiatiques, 2010), prend la forme d'une mine de cobalt, ce métal utilisé depuis l'Antiquité pour teinter le verre de bleu sombre et qui est aujourd'hui largement utilisé dans les piles des outils de communication. Bol, perles en verre et bâche de plastique reposent sur un grand rectangle de sable de quartz, lequel est délimité par de magnifiques tissus grand format aux teintes de bleu et de vert.

L'exposition *DataffectS*, qui a récemment pris l'affiche à la Galerie de l'UQAM, explore les enjeux liés aux communications numériques. Sept artistes et un collectif (Canada, France, Belgique, Cuba, États-Unis) examinent l'espace que nous accordons aux moyens de télécommunication, leurs points faibles, les risques qu'ils comportent, la manière dont ils nous affectent ainsi que la notion même d'hyperconnexion. «Que révèle cet état d'hyperconnexion – et son absence – sinon que notre perception de la réalité est nécessairement influencée par l'interférence numérique exercée sur notre quotidien, et par son anticipation lorsqu'absente?», s'interroge la commissaire indépendante Nathalie Bachand (B.A. arts visuels, 2001), qui a sélectionné les œuvres exposées.

Les données sont au cœur de nos moyens de communication. Elles portent et transportent nos affects – notre ressenti et notre vécu – à travers

Le LAB[au] (laboratory for architecture and urbanism) est un collectif bruxellois composé d'Els Vermang, de Manuel Abendroth et de Jérôme Decock. Les artistes mènent une recherche basée sur la sémantique (art et langage), la sémiotique (art et signe) et l'esthétique (art et signification). Intitulée *WHGW (What Hath God Wrought, 2016)*, qui signifie en ancien anglais «Qu'est-ce que Dieu a créé?», l'œuvre présentée à la Galerie fait référence à la première phrase envoyée par télégraphe en 1844. Ces mots alimentent une correspondance entre les 16 télégraphes composant l'installation.

Visite commentée de l'exposition

La commissaire Nathalie Bachand et des artistes de DataaffectS prendront part à une visite commentée le 16 mars 2022, de 17 h 30 à 18 h 30.

Jouer avec les ratés de la parole et expérience en cours

L'artiste française Cécile Babiole, qui associe arts visuels et sonores, propose des installations et des performances qui interrogent les technologies avec singularité et ironie. La vidéo *Euh...! Disfluences (2015)* présente un entretien audio avec Olivier Baude, spécialiste de la science du langage et directeur scientifique de l'Observatoire des pratiques linguistiques en France. L'expert explique ce que sont les ratés de la parole et se penche sur les *disfluences*, ces hésitations, répétitions et autres allongements syllabiques typiques de l'oral, qui ont pour fonction de faire patienter l'interlocuteur pendant l'élaboration du discours et qui peuvent aussi traduire les émotions du locuteur. Durant toute la vidéo, le public ne peut voir que les sous-titres à l'écran afin de mieux comprendre les difficultés à saisir et à transcrire le langage naturel par les logiciels de traitement automatique lorsqu'il y a présence de *disfluences*. Ces affects du langage viennent ainsi générer du chaos dans les communications numériques.

Le processus artistique de l'artiste belge Mathieu Zurstrassen, architecte de formation, est guidé par le besoin presque obsessionnel d'analyser les mécanismes des choses et de comprendre leur fonctionnement interne. *I Love You / I Hate You, TDS (Trump Derangement Syndrome/ impartiality Bot, 2018)* est une drôle de machine à la structure en aluminium sur laquelle l'artiste a installé deux bâteaux protégés par des dômes en verre. Ces contenants renferment chacun... du riz cuit. Chaque 25 secondes, une voix de synthèse transmise par des haut-parleurs lit un tweet acrimonieux publié par l'ancien président Donald Trump lorsqu'il était à la Maison-Blanche ou un gazouillis aimable tiré du compte twitter *Love Quotes*. L'expérience automatisée – qui se déroule en continu pendant l'exposition – a pour objectif de mesurer s'il y aura après 30 jours une altération du riz (noircissement) causée par le contenu négatif des gazouillis de Donald Trump! L'œuvre fait référence à *The Rice Experiment* du docteur autoproclamé Masaru Emoto, une expérience au cours de laquelle le pseudoscientifique affirmait que le riz d'un contenant devant lequel des écoliers lisaient des pensées négatives avait noirci au bout de 30 jours alors que l'autre portion de riz, devant laquelle les petits lisaient des affirmations positives, avait été préservée!

Le cinéma, ce vecteur d'émotions

Professeur à l'École des arts visuels et médiatiques depuis 1997, Robert Saucier (M.A. arts plastiques, 1989) a débuté, en 2019, une série d'œuvres en solo dont les premières sont montrées lors de l'exposition *DataaffectS*. Les dispositifs *Auto/OPT_1 (2021)* et *Auto/OPT_2 (2020-2021)* évoquent des chaînes de montage traitant des images tirées des 10 plus grands films de tous les temps répertoriés par le British Film Institute, comme *La Passion de Jeanne d'Arc (1928)*. Ces «films-consensus» présentent différents archétypes émotionnels et narratifs. Les dispositifs sont constitués de haut-parleurs actionnés par des bras robotisés et de moniteurs sur lesquels sont diffusés les extraits de films.

La pratique de l'artiste française Julie Morel est alimentée par une volonté d'interroger les relations qu'entretient l'humain avec le langage. Pour la série *Clear, Deep, Dark (2018, 2019, 2021)*, Julie Morel a inscrit sur des écrans monochromes noirs des points lumineux représentant des coordonnées GPS de lieux de désastres écologiques. Ces points lumineux forment des sortes de schémas qui ressemblent à des constellations d'étoiles.

L'artiste multidisciplinaire cubain Rodolfo Peraza s'intéresse aux espaces publics – à la fois virtuels et physiques – ainsi qu'à la visualisation des données (DataViz), liée à la culture web, et aux traces qu'elle laisse sur la société. Dans l'œuvre *Pilgram 3.0: Naked Link – A Random IP (2022)*, l'artiste révèle, sur un projecteur vidéo, les liens virtuels (donc imperceptibles) et la dynamique des infrastructures Internet entre Cuba et les États-Unis.

Vivre et créer avec l'anxiété



la collection d'Émylie Bernard.

Photo: Nathalie St-Pierre

elle a dû passer par ce rituel, cumulant les heures où elle chante pour faire diminuer l'intensité de sa crise d'anxiété. Le lit est aussi évoqué dans l'œuvre *la collection*, constituée de la literie de l'artiste. Ces couvertures et autres courtépientes colorées, pliées et empilées les unes sur les autres, nous rappellent les images du conte de *La Princesse au petit pois*.

Les expositions *DataffectS* et *Faire avec* se déroulent jusqu'au 9 avril prochain. Émylie Bernard parlera de sa démarche artistique ainsi que des recherches entreprises durant son parcours académique le 10 mars prochain à la Galerie de l'UQAM. La présentation débutera à 17 h 30.

Dans la petite salle de la Galerie de l'UQAM, la finissante à la maîtrise en arts visuels et médiatiques Émylie Bernard (B.A. arts visuels et médiatiques, 2015) présente *faire avec*, une exposition à propos de ce qui l'habite et l'inspire au quotidien: son anxiété généralisée. Le lit est son refuge contre le monde depuis qu'elle est enfant. L'artiste, aussi récipiendaire de la Bourse de soutien à la réussite de la Fondation de l'UQAM, en 2020, et de la Bourse de la Fondation McAbbie en sculpture, en 2012, explore le pouvoir créateur du trouble dont elle souffre, au moyen de la vidéoperformance, du dessin, de cyanotype, de l'écriture et des rituels méditatifs. La vidéoperformance *chanter dans mon lit* présente Émylie Bernard, le visage replié dans l'oreiller, en pleine crise d'angoisse. Elle fredonne une chanson pop afin de mieux se concentrer sur sa respiration. L'artiste s'est filmée toutes les fois où

CATÉGORIES

ARTS | DIPLÔMÉS | ÉTUDIANTS | CULTURE

LEDEVOIR

Anxiétés créatives à cultiver en galerie



Valérián Mazataud Le Devoir Alicia Turgeon, directrice générale du centre d'artistes Eastern Bloc, lors de l'installation de l'exposition inaugurale de ses nouveaux locaux.

Jérôme Delgado

Collaborateur

15 janvier 2022
Arts visuels

Épargnés par les mesures sanitaires visant à contrer la vague Omicron, les diffuseurs en arts visuels demeurent parmi les rares lieux culturels, avec les bibliothèques, à pouvoir accueillir des visiteurs. Les expositions dans les centres d'artistes, galeries privées et autres espaces offrent plus que jamais l'occasion d'échapper, ou pas, à la réalité. Voici notre survol.

À travers la lunette pandémique

Il est sans doute tentant de percevoir les programmations à travers la lunette pandémique. Pour une **Éliane Excoffier** qui invite à visiter, à distance, des univers insoupçonnés — *Mille lieues* (<https://vuphoto.org/fr/calendrier/exposition/mille-lieues/>) (centre VU) (<https://vuphoto.org/fr/calendrier/exposition/mille-lieues/>)

—, une **Ginette Légarèse** montre inventive à partir d'objets domestiques, ceux à sa portée, disons — **Alambics** (<https://artmur.com/expositions/2022-expositions/ginette-legare-alambics/>) (galerie Art Mûr) (<https://artmur.com/expositions/2022-expositions/ginette-legare-alambics/>). Deux expos déjà en cours.

L'année 2022 pourrait être teintée par la manière dont on réagit aux restrictions. **La Galerie de l'UQAM** (<https://galerie.uqam.ca/statut/a-venir/>) ouvre sa saison avec un double programme fort à-propos.

Projet de fin d'études, *faire avec* d'**Émylie Bernard** prétend, en vidéoperformance, en dessin ou par des rituels méditatifs, qu'une situation de détresse est source de créativité. Dans son cas, c'est un diagnostic de trouble de l'anxiété qui a tout déclenché. Avec humilité et transparence, elle exprime ce que d'autres vivent, pandémie ou pas.

DatafectS, quant à elle, réunit sept artistes et un collectif autour « des enjeux et des effets liés aux moyens de communication numériques ». La dépendance au wifi rend-elle plus vulnérable en cas de panne de courant ? La commissaire **Nathalie Bachand**, qui s'interroge sur ce « que révèle cet état d'hyperconnexion — et son absence », a réuni des œuvres potentiellement critiques, dont *Kobold*, installation en céramiques et en textiles de **Dominique Sirois**. L'artiste montréalaise s'intéresse ici à l'exploitation du cobalt, nécessaire aux batteries de nos appareils mobiles, afin de parler de la matérialité chimique des technologies et, par ricochet, de leur « non-dématérialisation ». L'art, même virtuel, n'est pas sans dangers.

Prévue en janvier, l'inauguration des deux expos a été reportée au 11 février. La Galerie de l'UQAM, comme les autres diffuseurs universitaires, est prise avec l'incertitude quant à l'accessibilité du campus. La très bien nommée *Halte / Moments / Situation* de **Mathieu Cardin**, prévue au **Centre d'exposition de l'Université de Montréal** (<https://www.centre-expo-udem.com/expositions-a-venir/>), n'affiche ainsi qu'un « dates à venir ».

Si le bien-être et la guérison rassemblent neuf artistes sous un même toit — *En constante transformation* (espace Projet Casa, dès le 20 janvier) —, la réconciliation est l'affaire d'**Olivia Boudreau**. Pour l'artiste d'installations vidéo, « il s'agit du geste le plus important que nous ayons à faire en ce moment ». « Cette idée s'exprime, écrit-elle en préambule à l'expo *Haut voltage* (<http://www.optica.ca/programmation/index.php#1008>) (centre Optica, dès le 22 janvier) (<http://www.optica.ca/programmation/index.php#1008>), dans la nécessité de repenser notre relation à l'autre et au monde. »

Clemens von Wedemeyer (<http://centrevox.ca/exposition/clemens-von-wedemeyer/>) (centre Vox, dès le 10 mars) (<http://centrevox.ca/exposition/clemens-von-wedemeyer/>), expo intitulée du nom de l'artiste allemand faisant aussi dans l'installation vidéo, rend compte des rapports humains par la représentation des masses. Alors que chez le peintre **Christian Messier**, qui fait se côtoyer paysages et portraits, le regard sur nos contemporains met en scène l'étrangeté et la pudeur — *La solitude des fantômes* (<http://larochejoncas.com/2022-2/>) (galerie Laroche/Joncas, dès le 26 janvier) (<http://larochejoncas.com/2022-2/>).

Luttes contemporaines et avenir collectifs

Chaque saison apporte ses changements, et celle-ci est marquée par l'arrivée dans Chabanel d'un premier diffuseur en bonne et due forme. Sans local depuis deux ans, le centre **Eastern Bloc** (<https://easternbloc.ca/fr/>), promoteur de la relève en arts numériques, atterrit dans ce quartier en effervescence culturelle.

L'exposition inaugurale *Technoll Mysticism* (dès le 22 janvier) réunit quatre artistes autour de « notre avenir technologique collectif ». Tout un programme, à la fois optimiste et pessimiste. « Certaines œuvres explorent le potentiel libérateur des espaces virtuels, tandis que d'autres dévoilent les limites de la technologie afin de répondre aux questions fondamentales concernant la vie et la mort », annonce-t-on. À noter qu'Eastern Bloc mise sur l'accessibilité : sa nouvelle galerie a pignon sur rue.

Artiste multidisciplinaire d'origine anichinabée, **Maria Hupfield** travaille les textiles comme des vecteurs de mémoire. Le projet *manidoowegin*, ou peau d'esprit (centre **Diagonale** (<http://www.artdiagonale.org/>), dès le 27 janvier) réunit des sculptures en feutre à mi-chemin de l'œuvre abstraite et du vêtement. Ou comme le

proposent le texte de présentation, elles sont « enracinées dans la tradition » et « debout avec les luttes contemporaines ». Leur potentiel narratif est « tout, sauf simple ».

Pour ses 30 ans d'existence, le centre d'artistes Galerie B-312 (<https://galerieb312.ca/programmation/conjuguer-lespace-au-temps>), propose de revoir, en trois expositions, les notions du temps et de l'espace — deux réalités bousculées depuis mars 2020. La première, *États fluides* (dès le 20 janvier), est le fruit de la rencontre inusitée entre **Maude Arès**, âgée de 30 ans, et **Massimo Guerrera**, fort de 30 ans de pratique.

S'appuyant sur la « fluidité » de leur relation humaine et matérielle, Arès et Guerrera ont procédé à la cueillette d'objets dans des terrains vagues aux abords de leurs ateliers. Leur posture est politique : « En revalorisant les détritiques, annonce le texte de B-312, les artistes cherchent à défier le consumérisme. »

D'autres expos reposent sur ce rapport aux objets, ou sur leur rareté. Celle de **Marc Boucher** réunit des sculptures et des performances réalisées à partir de déchets — *Uphoarding* (<http://www.produitrien.com/fr/>) (espace Produit rien, en cours) (<http://www.produitrien.com/fr/>). Celle de **Gabi Dao**, en collaboration avec **geetha thurairajah** — *Soothsay* (<https://centreclark.com/fr/exposition/soothsay/>) (centre Clark, en cours) (<https://centreclark.com/fr/exposition/soothsay/>). —, découle de la pénurie : les étagères vides des magasins au début de la pandémie l'ont poussée à créer avec ce qu'elle dénichait (papiers tue-mouche, fruits mous, féculé de tapioca).

La discussion mettant fin à *Futurs possibles* (<https://www.laval.ca/Pages/Fr/Calendrier/mda-expo-adam-basanta.aspx>) (Maison des arts de Laval), (<https://www.laval.ca/Pages/Fr/Calendrier/mda-expo-adam-basanta.aspx>) expo inaugurée en novembre, fait écho aux initiatives qui recyclent les matériaux et donnent ainsi à l'art un rôle capital. La rencontre virtuelle du 6 février, peut-être en présentiel, réunira l'artiste **Adam Basanta**, la commissaire **Ariane Plante** et le philosophe **Jérémie McEwen**.

Salut à une moderne

Décédée en novembre, **Rita Letendre** reçoit un hommage posthume de la galerie Simon Blais, qui la représentait depuis 1996. L'exposition couvrira large, de la peinture des années 1960 à celle de 2012, en passant par les célèbres « flèches », dont certaines jamais exposées depuis 1972. Dès le 19 février.

Événements

Publié le 19 janvier 2022 Mis à jour le 19 janvier 2022

DataffectS - [Exposition]

Enjeux et effets - moyens de communication numériques.

Date: 11 février 2022 au 09 avril 2022



Exposition

DataffectS

Galerie de l'UQAM

1400 rue Berr

Pavillon Judith-Jasmin -Local J-R120

Montréal (QC) Canada

Artistes :

- Cécile Babiole,
- LAb[au],
- Julie Morel,
- Rodolfo Peraza,
- Robert Saucier,
- Véronique Savard,
- Dominique Sirois,
- Mathieu Zurstrassen

Pour la présentation complète : [DataffectS](#)

Du 11 février 2022 au 9 avril 2022

La Galerie de l'UQAM lance la nouvelle année avec DataffectS, une riche exposition de groupe rassemblant sept artistes et un collectif (Canada, France, Belgique, Cuba, États-Unis). Sous le commissariat de Nathalie Bachand et avec l'appui de la Wallonie-Bruxelles International et de la Délégation générale Wallonie-Bruxelles au Québec, le projet remet en question les enjeux et les effets liés aux moyens de communication numériques.

Réunissant une diversité de pratiques artistiques, DataffectS examine les enjeux que soulèvent les télécommunications, en explorant notamment l'espace que nous leur accordons, leurs aléas, leurs failles et leurs excès, la manière dont nous en sommes affectés ainsi que la notion d'hyperconnexion. Dans cet ordre d'idées, la commissaire Nathalie Bachand s'interroge sur ce « que révèle cet état d'hyperconnexion – et son absence – sinon que notre perception de la réalité est nécessairement influencée par l'interférence numérique exercée sur notre quotidien, et par son anticipation lorsqu'absente. »

Illustration :

Véronique Savard, Perihelion

HCI Sun Based Frame, 2020-2021, huile sur toile.

Photo : Richard-Max Tremblay



Rentrée foisonnante dans les galeries

Beau programme hivernal dans les galeries de Montréal et de Québec. Avec des expositions de valeurs sûres comme Claude Tousignant, Rita Letendre et Kim Dorland. Mais aussi un grand nombre de jeunes peintures de toutes origines, tout aussi captivantes. La vie reprend de la vigueur ! C'est le temps d'aller s'aérer le regard dans les galeries. Voir du beau et se réjouir, en toute décontraction (et avec distanciation).

Publié le 27 janvier



ÉRIC CLÉMENT
LA PRESSE

Menu alléchant en ce début d'année à la galerie Bradley Ertaskiran avec des expositions de premier choix. D'abord *Landscapes, Colour and a Portrait*, du toujours fascinant Kim Dorland, qui nous propulse dans des univers verdoyants et magiques. Et puis *Pelures*, une expo à deux du jeune espoir montréalais Berirouche Feddal associé à Florence Yee, artiste queer d'origine cantonaise déjà très en vogue en Ontario. Ces trois expositions sont présentées jusqu'au 26 février.

Même frénésie à la galerie Hugues Charbonneau avec l'expo collective *Radar*, présentée du 2 février au 12 mars. Avec quatre artistes sélectionnés par le galeriste, soit Allie Gator, Nathan Eugene Carson, Clovis-Alexandre Desvarieux et Ifeoma Anyaeji. « C'est une manière de contribuer à l'élan de ces artistes en début de carrière, dit-il. Et surtout un cadeau que je me fais, en me permettant d'observer de près quatre pratiques artistiques des plus fascinantes. »

Ginette Legaré, Matthieu Vanier, David Umemoto et Oli Sorenson lancent la saison chez Art mûr. Avec des pratiques variées. Sculpture, peinture et réalité virtuelle. À l'affiche jusqu'au 26 février. La galerie Pierre-François Ouellette Art contemporain propose de son côté, jusqu'au 19 février, *Baroque*, un projet de recherche sur la lumière de Jackson Slattery, réalisé en partenariat avec le lieu d'art Parc Offsite. Parallèlement, la galerie expose une série photographique de Zinna Naqvi. Et du 9 au 29 mars, elle accueillera *Art Matters*, le Festival des arts visuels du premier cycle de l'Université Concordia.

Jusqu'au 12 février, Simon Blais montre des estampes de Sean Scully. Parallèlement, l'exposition *Orange*, faite d'artistes représentés par la galerie, s'articule autour d'un immense tableau (5 m x 1,8 m) du peintre français Olivier Debré (1920-1999). Du 19 février au 26 mars, le galeriste rendra hommage à la regrettée Rita Letendre, décédée en novembre. Avec des œuvres des années 1960 à 2010, sur papier et sur toile. Une visite qui s'annonce émouvante et gratifiante.

Après Hannah Epstein, Sarah Anne Johnson et Nico Williams, la galerie Blouin Division exposera les travaux de Matthew Feyld, Daniel Langevin et Francine Savard dès samedi, et ce, jusqu'au 19 mars.

Laroche/Joncas a la bonne idée de monter *La solitude des fantômes*, un solo du peintre Christian Messier présenté jusqu'au 26 février. Une série de tableaux s'inspirant de l'expérience de retrait que vivent parfois les introvertis face à autrui. « Les œuvres ne parlent pas explicitement de ce sujet, mais je me suis inspiré de la difficulté à entrer dans le flot des interactions sociales afin de placer le spectateur dans une posture similaire face à l'étrangeté des scènes jouées par les personnages des tableaux », dit l'artiste.

Chez Robertson Arès, après l'expo *Just Semantics : Group Show*, en cours jusqu'au 11 février, la galerie accueillera un solo de Derrick Velasquez du 18 mars au 8 avril, puis un retour heureux de l'artiste-graveur François Vincent, avec *Terre promise*, du 15 avril au 6 mai. À ne pas manquer !

Chez Occurrence, deux solos sont à l'affiche jusqu'au 19 février. Les objets de verre et de plâtre aux formes organiques d'Alexia Laferté Coutu. Et une vidéo d'animation sur les tourments d'un ouvrier agricole, par Michel Boulanger. De son côté, la galerie de l'UQAM prévoit ouvrir le 11 février son expo collective *DataffectS* sur les enjeux des télécommunications, avec Cécile Babiole, LAb[au], Julie Morel, Rodolfo Peraza, Robert Saucier, Véronique Savard, Dominique Sirois et Mathieu Zurstrassen.

[Consultez le site de la galerie de l'UQAM](#)

Les galeristes Roger Bellemare et Christian Lambert exposent, jusqu'au 26 février, les tableaux exploratoires de Paul Hardy. La galerie Nicolas Robert propose deux solos à partir de samedi et jusqu'au 5 mars. D'abord, une sélection d'œuvres de Louis Bouvier créées avec une multitude de techniques et de médiums : pierre, bronze, moulage, bois, plâtre, taille directe, aquarelle ou encore plomb. Et parallèlement, Caroline Cloutier présente *Fragments* dans l'espace Projets de la galerie.

L'Atelier-galerie Piroir a, jusqu'au 5 février, un de ses murs recouvert des *Souvenirs consignés* de l'artiste Hélène Latulippe, des petits blocs de bois sur lesquels sont marouflées des linogravures imprimées sur divers papiers. Ensuite, 25 membres de l'association professionnelle d'artistes graveurs Xylon Québec présenteront leurs créations dans le cadre d'un projet commun, du 8 février au 12 mars. À noter aussi que Katia Grubisic et Ed Pien y lanceront un livre d'artiste le 16 avril.

Enfin, la galerie McClure de Westmount présente l'expo *Emporter tissu et terre*, de Chantal Khoury. Vivant à Toronto, l'artiste d'origine libanaise réimagine des éléments de son héritage familial apportés au Canada par l'entremise de son immigration. Avec des peintures d'objets fonctionnels tels que bols, cruches et tissus.

Québec

À Québec, la galerie Alexandre Motulsky-Falardeau a eu la bonne idée d'accrocher pas moins de 33 œuvres du peintre montréalais Claude Tousignant. Des lithographies et des peintures réalisées entre 1972 et 2017. À voir sans retenue jusqu'au 27 février !

La galerie 3 propose jusqu'au 13 février des toiles récentes de Thierry Arcand-Bossé, peintre figuratif assez fascinant qui s'inspire du cinéma, de l'internet et de ses expériences de vie. Parallèlement, la galerie du 247, rue Saint-Vallier Est montre des créations de Julien Boily, Dan Brault, Lindsay Montgomery, Clara Cousineau, Anne-Marie Groulx et Samuel St-Aubin.

D'une pierre deux coups, profitez-en pour vous rendre à la Galerie.a qui va mettre à l'honneur, de janvier à juin, les pratiques de Josée Landry Sirois, Isabelle Demers, Carlos Ste-Marie, François Mathieu et Florence Le Blanc. Ceci, dans le cadre de sa première saison dans ses nouveaux locaux du 261, rue Saint-Vallier Est. Ça débutera par *Voir plus loin que ce qui est ici*, de Josée Landry Sirois, du 10 février au 6 mars. Bonnes visites !

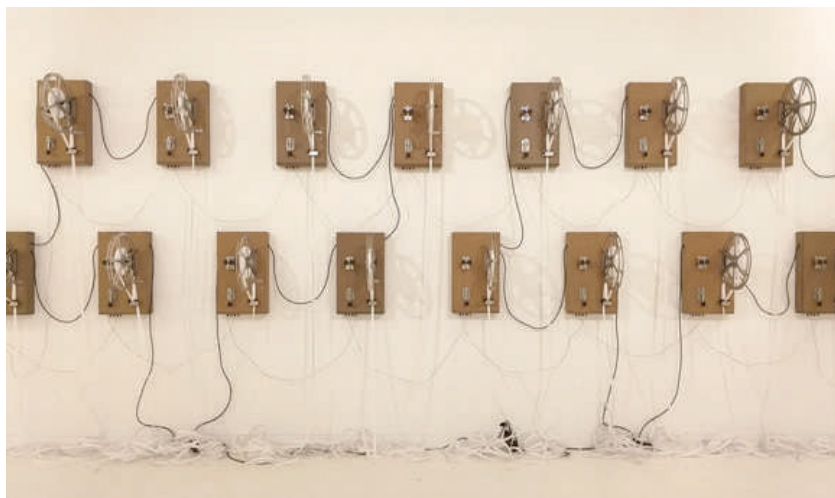


Délégation générale
Wallonie-Bruxelles
...QUÉBEC



Infolettre
Février 2022

Exposition *DataeffectS* à la Galerie de l'UQAM



© LAB[au], *What Hath God Wrought?*, 2016. Avec la courtoisie de LAB[au]

Reportée de quelques semaines, l'exposition collective *DataeffectS* sera, pour notre plus grand plaisir, présentée à la galerie de l'UQAM à **partir du 11 février**.

Réunissant les œuvres de sept artistes et plusieurs collectifs, *DataeffectS* examine les questions de télécommunications et de l'hyper-connexion et de la manière dont nous en sommes affectés. Wallonie-Bruxelles sera présente avec les œuvres du collectif LAB[au] et de l'artiste Mathieu Zurstrassen.

Dates : 11 février 2022 – 9 avril 2022

Vernissage : 10 février 2022, à 17h30

[Plus d'infos](#)



Infolettre du mercredi 9 février 2022



LA GALERIE DE L'UQAM

DATAFFECTS

DataaffectS est une exposition de groupe rassemblant sept artistes et un collectif (Canada, France, Belgique, Cuba, États-

l'appui de la Wallonie-Bruxelles International et de la Délégation générale Wallonie-Bruxelles au Québec, le projet remet en question les enjeux et les effets liés aux moyens de communication numériques.

Réunissant une diversité de pratiques artistiques, DataaffectS examine les enjeux que soulèvent les télécommunications, en explorant notamment l'espace que nous leur accordons, leurs aléas, leurs failles et leurs excès, la manière dont nous en sommes affectés ainsi que la notion d'hyperconnexion.

Dans cet ordre d'idées, la commissaire Nathalie Bachand s'interroge sur ce « que révèle cet état d'hyperconnexion – et son absence – sinon que notre perception de la réalité est nécessairement influencée par l'interférence numérique

exercée sur notre quotidien, et par son anticipation lorsqu'absente. »

→ commissaire : [Nathalie Bachand](#),
artistes : [Cécile Babiolo](#), [LAb\[au\]](#), [Julie Morel](#), [Rodolfo Peraza](#), [Robert Saucier](#), [Véronique Savard](#), [Dominique Sirois](#), [Mathieu Zurstrassen](#) ←

[Vernissage de l'exposition le jeudi 10 février 2022 à 17 h 30](#)

EXPOSITION
du 11 février au 9 avril
de 12h à 18h
(du mardi au samedi)

1400 rue Berri
Pavillon Judith-Jasmin



17 february 2022

5 expos à ne pas rater ce weekend

— Les fins de semaine, je me force souvent à sortir de la maison. Après de longues semaines de travail, c'est vraiment facile de me forcer à rester dans mon petit cocon. *Chu ben* chez moi, après deux ans de vie COVID, j'ai eu amplement le temps de travailler sur mon chez-moi et j'aime en profiter. Si je me convaincs de sortir, ça doit être pour quelque chose qui me parle beaucoup. **Régulièrement, j'essaie de visiter les nouvelles expositions artistiques dans ma ville, dans les grands musées, mais aussi dans les plus petits établissements qui sont méconnus de ceux qui ne baignent pas le milieu.**

L'article se présente comme cinq expos à visiter ce weekend, mais ne t'inquiète pas, tu n'auras pas à courir d'une institution à l'autre : elles sont toutes ouvertes encore pour un petit bout. Je te suggère de faire comme moi en planifiant et en espaçant tes visites sur quelques semaines, tu vas en profiter plus! (et c'est toujours bon d'avoir réservé un billet, sait-on jamais si tout le monde va avoir la même idée que toi un samedi de mars)

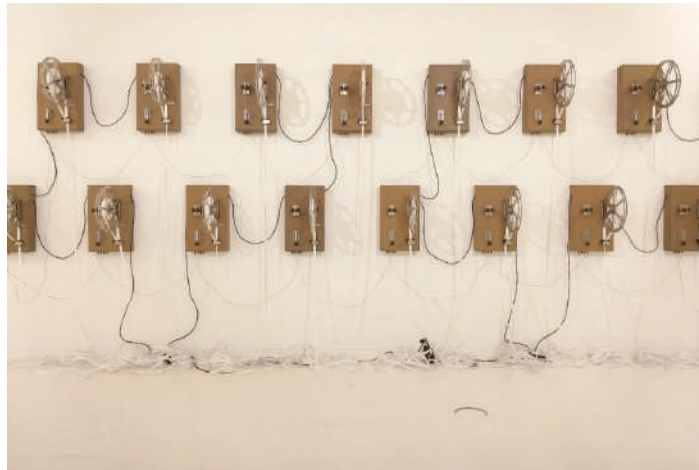
[Sous les glaces arctiques – Centre des Congrès de Québec](#)

[L'heure mauve – Musée des Beaux-Arts de Montréal](#)

[Manasie Akpaliapik – Musée National des Beaux-Arts de Québec](#)

[De cœur, de vie, de nostalgie – Fondation Phi](#)

[Dataffects – Galerie de L'UQAM](#)



(<https://galerie.uqam.ca/expositions/dataffects/>)
Image via Galerie de l'UQAM (<https://galerie.uqam.ca/expositions/dataffects/>)

La galerie de L'UQAM présente une exposition collective réunissant sept artistes internationaux et un collectif bruxellois sous une même thématique : l'espace alloué aux télécommunications et l'idée d'hyperconnexion. Les œuvres présentées se contextualisent dans un monde où nous accordons de plus en plus de terrain aux sphères numériques.

Jusqu'au 9 avril 2022

Bonnes visites!

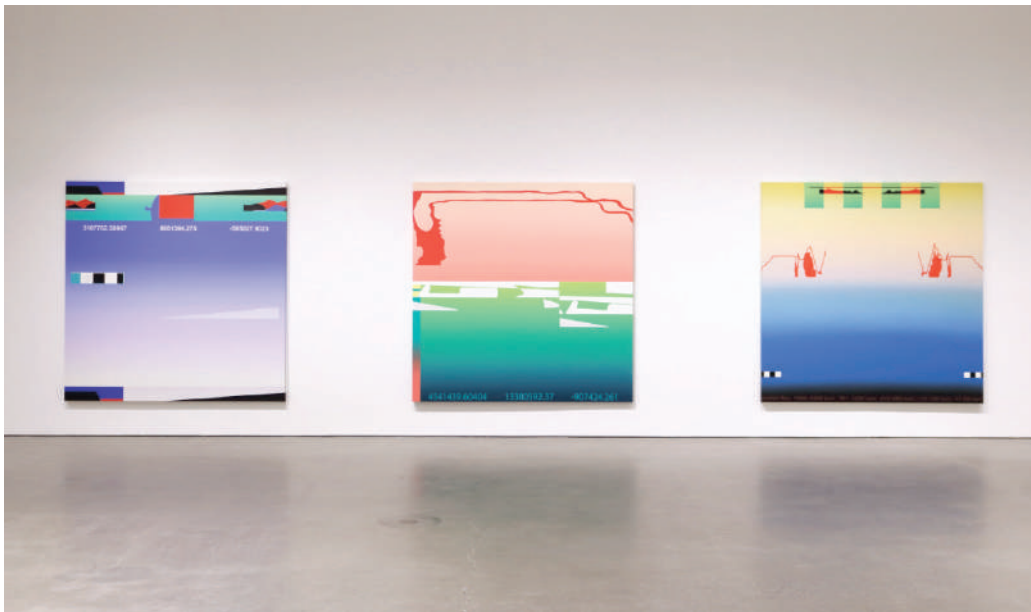


Photo: Véronique Savard

VÉRONIQUE SAVARD À LA GALERIE DE L'UQAM

[click here for english](#)

C'est dans le cadre de l'exposition de groupe *DataaffectS* que Véronique Savard présente une nouvelle série de peintures à la Galerie de l'UQAM, Montréal.



*Perihelion 1: 2018-11-06/03:27_ HCI Sun Based Frame, 2020-21, huile sur toile / oil on canvas, 122x122 cm.
Photo : Richard-Max Tremblay*

Alors que «*DataaffectS* examine les enjeux que soulèvent les télécommunications en explorant notamment l'espace que nous leur accordons, leurs aléas, leurs failles et leurs excès, la manière dont nous en sommes affectés ainsi que la notion d'hyperconnexion» (source : Galerie de l'UQAM), le travail de Véronique Savard alimente à la perfection ce propos puisque ses recherches amorcées il y a plus de dix ans portent sur les structures paradigmatiques qui découlent de la technicisation des langages à l'ère du phénomène numérique. Ses

tableaux, autant d'appropriations et de détournements de ces textualités, visent à archiver, reformuler et remédier les représentations culturelles en ligne en offrant une perspective d'élucidation de notre rapport aux autres, au monde, dans un

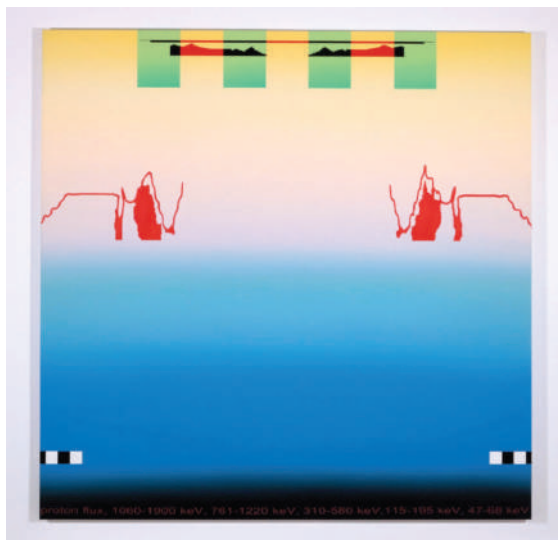
contexte médiatique complexe.

Après cette incursion dans le cyberspace, Véronique Savard s'est intéressée au vaste espace de notre système solaire et à certaines expériences de la NASA. C'est ainsi que le 23 mars 2018, elle a souscrit à une invitation publique de la NASA, «A Mission to Touch the Sun», afin que son nom soit ajouté à une carte mémoire intégrée à la sonde «Parker Solar Probe» qui a décollé le 12 août 2018 pour aller étudier la couronne solaire. L'engin spatial effectuera plusieurs orbites jusqu'à la fin août 2025 alors que la sonde sera à seulement 6,1 millions



Perihelion 4 : 2020-01-29/09:37_ HCl Sun Based Frame (predicted spacecraft), 2020-21, huile sur toile / oil on canvas, 183x183 cm.
Photo : Richard-Max Tremblay

de kilomètres du centre de notre étoile et qu'environ un million de noms s'approcheront toujours plus du soleil. Prenant comme point de départ les paramètres de la sonde - sa position, les données concernant les champs électromagnétiques et électrostatiques du vent solaire -, elle a entrepris une série d'huiles sur toile, sous le titre «*Touching the Sun: "Let's see what lies ahead" (Parker, 2017)*» dont la production s'échelonne jusqu'en 2025.



Differential Proton flux STEREO, 2020-21, huile sur toile / oil on canvas, 183x183 cm.
Photo : Richard-Max Tremblay

Les cinq tableaux de Savard, choisis par la commissaire Nathalie Bachand pour l'exposition *DataffectS* sont extraits de cette production, laissent imaginer le voyage au sein du vent solaire, ainsi que les 24 Périhéliions du vaisseau spatial en route vers notre étoile.

DataffectS est présenté à la Galerie de l'UQAM jusqu'au 9 avril 2022. galerie.uqam.ca

Source : Graff Diffusion

Pour information sur les oeuvres de Savard : graff@videotron.ca

Parallèlement à sa pratique artistique, Véronique Savard est chargée de cours à l'Université du Québec à Montréal. Son travail a été diffusé dans de nombreuses galeries au Québec et au Canada et a été récompensé par de prestigieuses distinctions dont la Bourse Claudine et Stephen Bronfman en art contemporain et la Bourse de doctorat Figura, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire. Savard a également participé à plusieurs conférences et colloques internationaux notamment dans le cadre des Humanités numériques au CRIHN, la Biennale de Montréal et Séminart. En plus de faire partie de la collection du Musée d'art contemporain de Montréal, ses œuvres figurent dans de nombreuses collections corporatives et privées. Elle vit et travaille à Montréal où elle est représentée par Graff Diffusion.

In parallel with her art practice, Véronique Savard is teaching at the Université du Québec à Montréal. Her work was showcased by many galleries around Quebec and Canada and received several prestigious distinctions such as the Claudine and Stephen Bronfman Fellowship in Contemporary Art and the PhD Figura grant, awarded by the Research Centre for Text and the Imaginary. Savard was also a guest on many international conferences and symposiums as part of the CRIHN (the interuniversity research centre on digital humanities), the Montreal Biennale and Séminart. In addition to being part of the Musée d'art contemporain de Montréal's collection, her works have been acquired by many others, both public and private. She currently lives and works in Montreal where she is represented by Graff Diffusion.

VÉRONIQUE SAVARD AT GALERIE DE L'UQAM

As part of the group exhibition *DataffectS*, Véronique Savard presents a new series of paintings at Galerie de l'UQAM, in Montreal.

Véronique Savard's works feed perfectly into the discourse of *DataffectS*, and how it examines "questions of telecommunications by exploring the space we allow them, their hazards, flaws and excesses, and how we are affected by them, and by the idea of hyper-connection" (source: Galerie de l'UQAM), as the artist spent the last more than a decade researching the paradigmatic structures generated by the technicization of languages in the digital age. Her paintings, through textual appropriation and *détournement*, aim to archive, reformulate and rebroadcast various online cultural representations by shedding light on the nature of our relationships with others and the world within a complex media environment.

After her incursion into cyberspace, Véronique Savard now turns her attention on the vastness of space itself, our own solar system, and certain experiments conducted by NASA. This is why on March 23, 2018, she subscribed to a public invitation to NASA's *A Mission to Touch the Sun*, for her name to be added to the memory card of the Parker Solar Probe, launched on August 12, 2018, for its mission to study the solar corona. The spacecraft will be making several solar orbits until late August 2025, coming within 6,1 million kilometres of the centre of our star, bringing its payload of roughly a million names ever closer to the sun. Using the probe's telemetry as a starting point—its position, its collected data on the electromagnetic and electrostatic fields of solar winds—, Savard has undertaken a series of oil on canvas paintings entitled *Touching the Sun: "Let's see what lies ahead"* (*Parker, 2017*) whose production will spread over the next few years, culminating in 2025.

The five paintings selected from this larger body of work by curator Nathalie Bachand to feature in *DataffectS* invite us to imagine the spacecraft's journey through the solar winds over its 24 perihelia around our star.

DataffectS will be presented at Galerie de l'UQAM until April 9, 2022. galerie.uqam.ca

Source: Graff Diffusion

For information on works by Véronique Savard : graff@videotron.ca

514.264.7848

L'hyperconnexion dans l'œil de l'art

#art numérique

#exclusivité web

#technologie

Par Marie Claude Mirandette

9 Mar. 2022 - Lecture de 2 mins



Vue de l'exposition DataffectS (2022) Galerie de l'UQAM. Photo : Galerie de l'UQAM

Pour amorcer sa programmation de 2022, la Galerie de l'UQAM présente l'exposition *DataffectS* consacrée à la prégnance des enjeux et des effets des communications numériques dans nos sociétés. En deux décennies à peine, les pays de l'hémisphère nord-occidental sont entrés de plain-pied dans l'ère de l'hyperconnexion. Chez nombre d'observateurs, l'enthousiasme initial pour la libre circulation des idées et des savoirs que cela permet a cédé le pas à un sentiment de tyrannie vis-à-vis de la pression induite par cette omniconnectivité tous azimuts. À travers huit propositions élaborées par autant d'artistes de divers horizons et générations, *DataffectS* explore ce que cela révèle de notre société et de notre perception de la réalité, qui semblent chaque jour davantage tributaires de l'interférence numérique dans notre quotidien, à travers des processus de transferts d'informations dont on est toujours plus dépendants pour assurer nos communications, même les plus banales.

Cette connectopathie est susceptible d'induire son lot de déroutes discursives et, en raison de son caractère ubiquitaire, participe à l'amplification du sentiment de surcharge mentale et émotionnelle ressenti par un nombre grandissant d'individus.

Cette situation a inspiré la création d'un terme nouveau, celui de *connectopathie* – croisement entre *connexion* et *pathologie* – pour décrire notre besoin chronique de lien afin d'exister dans un espace public de plus en plus virtuel. Cette connectopathie est susceptible d'induire son lot de déroutes discursives et, en raison de son caractère ubiquitaire, participe à l'amplification du sentiment de surcharge mentale et émotionnelle ressenti par un nombre grandissant d'individus. Sans compter notre rapport au langage qui s'est profondément transformé sous l'influence de ces technologies.

Au nombre des propositions les plus intéressantes de cette sélection opérée par la commissaire Nathalie Bachand, il y a *Euh... ! Disfluences* (2015) de Cécile Babiolle. Au mur, un écran noir et un casque d'écoute, que l'on enfle. On y entend la voix d'Olivier Baude, docteur en sciences du langage. Sa parole, qui suit le cours de sa pensée, connaît des ratés, des hiatus et des disruptions (*glitches*) qu'aucun logiciel numérique de traitement du langage, aussi performant soit-il, ne parvient à prendre en compte. Sur l'écran noir apparaît en simultanément une transcription, faite par Babiolle, qui incarne visuellement, à travers une série de signes (points de suspension, points-virgules, etc.), ces informations essentielles à l'intelligence du propos du locuteur, et qui semblent résister à la machine. Ces signes délinéarisent la transcription et réintègrent la part d'affect, d'aléatoire et de latence qui caractérise la dimension non verbale de l'oralité, permettant *de facto* la mise en place d'un interstice sémantico-productif totalement absent de la traduction numérique automatisée.



Vue de l'exposition DataffectS (2022) Galerie de l'UQAM. Photo : Galerie de l'UQAM

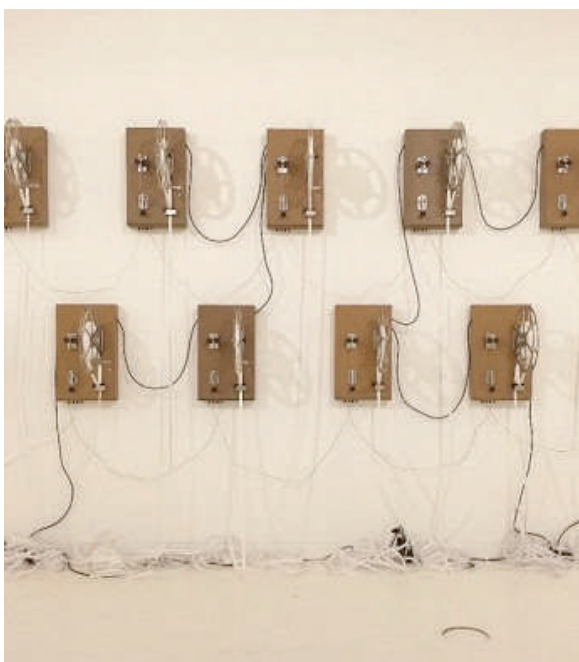
What Hath God Wrought? de LAB[au] (*laboratory for architecture and urbanism*), dont le titre reprend la première phrase transmise par télégraphe en 1844 (en français, qu'est-ce que Dieu a créé ?), fait la démonstration des limites de toute forme de technologie, aussi parfaite puisse-t-elle sembler. Au mur, seize télégraphes, disposés sur deux rangées et fonctionnant en circuit fermé, se relaient pour émettre en continu un message, toujours le même, sous forme de

signaux électriques. Graduellement, au fil des décodages et des encodages, le message initial commence à s'altérer, permettant l'occurrence de nouvelles itérations par l'entropie de son système. En portant un regard critique sur un système conçu comme intrinsèquement parfait, et qui s'est néanmoins délité de l'intérieur, *What Hath God Wrought?* nous incite à relativiser nos certitudes sur l'infaillibilité des technologies de notre époque, tout aussi imparfaites que celles des siècles passés.



Vue de l'exposition DataaffectS (2022) Galerie de l'UQAM. Photo : Galerie de l'UQAM

Avec son allure de chaîne de montage automatisée, *Auto/OPT_1* et *Auto/OPT_2* (2021) de Robert Saucier explorent les dimensions affective et émotive que recèle l'art cinématographique. À la manière d'un juke-box mémoriel, ces dispositifs installatifs audiovisuels puisent dans le répertoire des dix plus grands films de tous les temps, selon le British Film Institute, des séquences iconiques qui sont autant d'archétypes narratifs. Ils sont présentés en boucle sur deux écrans horizontaux sur lesquels s'activent aléatoirement des bras mécanisés ; en se posant sur les écrans, ceux-ci induisent peu à peu des écarts entre le son et l'image. Ces disruptions favorisent des glissements sémantiques participant à faire dérailler la « machine à créer de l'affect » qu'est le cinéma, dès lors que le synchronisme son-image est mis à mal.



EXPOSITION

DataaffectS

Galerie de l'UQAM

Jusqu'au 9 avril 2022

Réunissant les œuvres de sept artistes et un collectif, *DataaffectS* examine les questions de télécommunications et de l'hyperconnexion : de l'espace que nous y accordons ; de ses aléas, ses failles et ses excès ; et de la manière dont nous en sommes affectés. (+)